

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 18 NOVEMBRE 1996

Michel Beaud

Un économiste féru d'éthique

Pour le professeur, les problèmes actuels ne peuvent s'expliquer entièrement par les méfaits du libéralisme

Vous croyez que les économistes n'en ont que pour les chiffres et les équations longues comme le bras? Tout le laisse croire, lorsqu'on les voit étayer leurs solutions techniques pour répondre aux problèmes économiques actuels. «Pourtant, tous les économistes, depuis Turgot et Adam Smith, au XVIII^e siècle, en passant par Marx, Stuart Mills, Alfred Marshall et Keynes, ont été des gens très préoccupés par les questions éthiques. Le grand risque de la période actuelle, ce serait qu'une seule valeur compte, pas une valeur éthique, malheureusement, mais une valeur qui a la forme trébuchante de l'argent, qui est en train de devenir le critère de tout.»

JEAN PICHETTE
LE DEVOIR

Professeur d'économie à l'Université de Paris VII (Jussieu), Michel Beaud connaît par cœur les litanies néolibérales. Coauteur, avec Gilles Dostaler, professeur à l'UQAM, d'un ouvrage important sur *La Pensée économique* depuis Keynes, il s'oppose avec force à la tendance actuelle de couper l'économie du politique et de l'éthique. «Keynes disait que l'économie, le politique et l'éthique sont les trois passagers d'une voiture, en ajoutant que ce n'est pas l'économie qui doit être au volant. Mais actuellement, dans la plupart des pays, on laisse de fait le jeu des forces économiques régler les problèmes, parce que les politiques n'ont pas de projet à proposer à la population. On en est au point où c'est presque honteux aujourd'hui de dire qu'on prend une position éthique! Mais il faudra bien remettre l'éthique à sa place si on ne veut pas que notre société devienne une jungle où chacun risque, au moindre accident, de basculer dans cette zone dangereuse où il n'est plus intéressant pour le monde économique.»

L'économiste français sait se faire mordant quand on lui parle des politiques mises de l'avant aujourd'hui pour favoriser le libre fonctionnement du marché. «D'après les données publiées dans un numéro récent de la revue *Fortune*, les profits des 500 premières entreprises dans le monde sont plus importants que la production du milliard d'habitants les plus pauvres de la planète. Et le chiffre d'affaires de ces mêmes entreprises est presque égal à la moitié de la production brute mondiale.»

Dans ce système de marché oligopolistique, de très grands groupes échappent à la concurrence et négocient entre eux les règles du jeu, pour ensuite redevenir concurrents et imposer des contraintes à des entreprises, des régions, des pays, qui se battent pour obtenir une partie des contrats de sous-traitance. «La concurrence est bien réelle, mais elle est utilisée par de très grands acteurs mondiaux, dont on n'imagine même pas le poids. On est donc très loin du marché traditionnel. Alors quand on parle de libéralisme dans ces cas-là, on se moque de nous!»

Auteur d'une *Histoire du capitalisme* traduite en plusieurs langues, M. Beaud demeure pourtant un ardent défenseur du marché. «Le marché est un mécanisme économique fondamental, presque aussi important, je dirais, que l'élection en politique. Il est irremplaçable pour faciliter les ajustements entre les acheteurs qui ont un pouvoir d'achat, et les producteurs. Mais il est absurde de croire que le marché peut à lui seul tout régler.»

Si le capitalisme, comme l'avait déjà noté Marx, permet un développement sans précédent de la production de richesses de toutes sortes, il souffre

aux yeux du professeur d'un vice fondamental qui exige qu'on en tempère les effets. Le capitalisme, qui ne s'intéresse qu'aux besoins solvables, laisse en effet de côté tous ceux qui n'ont pas les moyens de se payer les biens produits.

«Si on ne met pas d'argent pour satisfaire les besoins élémentaires des plus pauvres en eau potable, en alimentation et en santé, ces gens resteront à l'écart, comme on le voit déjà aujourd'hui, où le cinquième de la population mondiale accapare 80 % des richesses pendant que deux autres cinquièmes n'en possèdent que 3 %. Et ce fossé colossal s'aggrave sans cesse. Si on n'arrive pas à le réduire, on va se retrouver avec un monde encore plus dangereux qu'aujourd'hui dans les prochaines décennies.»

Plus la société est inégalitaire, moins on peut s'en remettre strictement au jeu du marché, estime M. Beaud, qui ajoute qu'aucune société n'a de toute façon trouvé sa cohésion sur la seule base du marché. «Partout, l'État a joué un rôle central dans le développement du capitalisme, pour la création de la monnaie et la surveillance des institutions de crédit, pour la création du marché du travail et la régulation progressive du nouveau système de salariat, et pour la surveillance de la qualité des produits, de la protection des consommateurs et de l'environnement, etc.»

La situation n'est pas différente aujourd'hui dans les pays en forte croissance, notamment en Asie, bien que la mondialisation de l'économie concoure actuellement à modifier cette situation. «Il est clair qu'il y a actuellement une inadéquation entre la mondialisation des marchés, d'un côté, et le fait que le seul régulateur cohérent reconnu efficace soit l'État. Mais avec la mondialisation, la régulation par l'État national ne suffit plus, et l'un des grands défis de la prochaine décennie sera de trouver de nouveaux systèmes plurinationaux, continentaux ou mondiaux, je ne sais pas, qui vont permettre de trouver, progressivement, de nouveaux équilibres.»

Michel Beaud note que le développement des marchés financiers, à l'échelle de la planète, exige la mise en place rapide d'un système mondial de régulation. «À l'époque de Keynes, dans les années 30, le montant des activités monétaires et financières était à peu près deux fois celui du commerce international. Dans les années 70, il était à peu près dix fois plus grand. Aujourd'hui, cent fois plus grand! À cet égard, le rôle de la Banque mondiale et des grandes banques centrales est de rassurer, et c'est ce qu'elles font. Mais on voit aussi différents rapports de la BRI [Banque des règlements internationaux] et du FMI [Fonds monétaire international] et on entend des responsables qui parlent dans le privé et qui di-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Michel Beaud: «Dans un système de marché oligopolistique, de très grands groupes échappent à la concurrence et négocient entre eux les règles du jeu, pour ensuite redevenir concurrents et imposer des contraintes à des entreprises, des régions, des pays, qui se battent pour obtenir une partie des contrats de sous-traitance.»

sent que s'il y avait une panique financière, on ne pourrait rien maîtriser.»

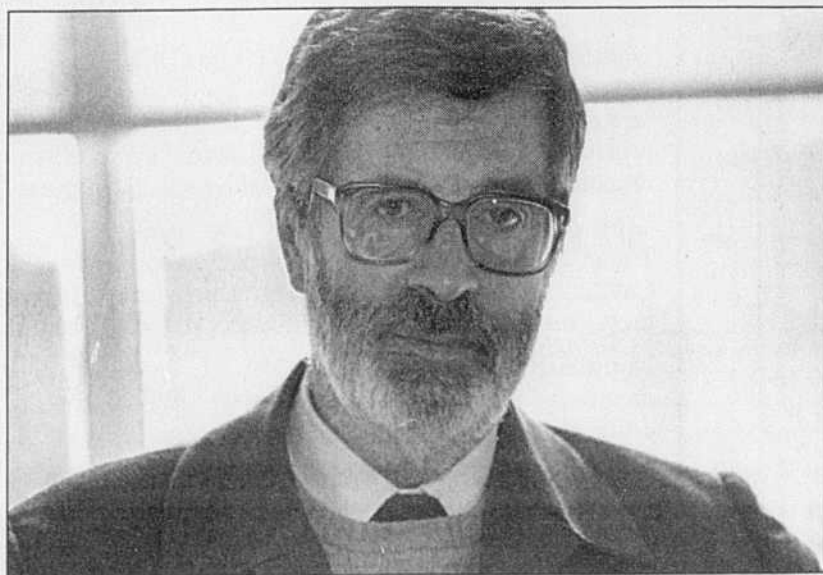
S'il prône depuis longtemps un mariage du marché et du plan, le professeur reconnaît que certaines formes d'interventions de l'État, qui se justifiaient dans les années 50, 60 ou 70, peuvent ne plus être pertinentes aujourd'hui. Et il admet du même coup que les problèmes actuels ne peuvent s'expliquer entièrement par les méfaits du libéralisme.

«Je crains que dans beaucoup de nos sociétés, les pouvoirs publics, les intellectuels et les organisations sociales aient accepté l'accentuation des inégalités. Ça me paraît très grave. Plus personne n'a le courage de dire qu'il faut qu'un certain nombre de catégories sociales fasse des sacrifices si on veut que notre société conserve une cohésion. Et ça, ce n'est pas une question de libéralisme et de compétition, qui rendent cependant la chose plus difficile. Il y a un manque de perspective, de courage, d'éthique, qui fait que finalement, les fonctionnaires, dont je suis, les responsables économiques, dont je ne suis pas, et différents groupes sociaux s'accrochent d'une situation où se creusent les inégalités, et préfèrent payer plus de forces de police et de forces répressives plutôt que de re-

chercher un nouvel équilibre pour la société.»

Ceux qui voient dans la croissance économique la clé des problèmes actuels devraient ainsi réviser leurs positions, s'il faut en croire M. Beaud, qui disséquait déjà l'échec de la politique économique du gouvernement socialiste de François Mitterrand, fondée sur la relance de l'activité économique, dans un livre publié en 1983, *Le Mirage de la gauche*. Il est facile de faire miroiter la croissance comme solution à tous nos maux, mais cela permet surtout d'éviter de poser la question à ses yeux fondamentale.

«Chaque société doit trouver en elle-même le mélange de sacrifices, de compromis, de recherche de l'équité qui permet de faire une place à chacun. Il s'agit de savoir si on est prêt à accepter qu'une partie de la population ne trouve pas vraiment sa place dans la société. Je crois que dans l'après-guerre, il y avait ce souci de donner sa place à chacun dans la société. Mais ce compromis est abandonné depuis quelques années et il n'y en a aucun qui se dessine à l'horizon. Il n'est pas étonnant, dans cette perspective, que chaque groupe se replie sur la défense de ses seuls intérêts.»



La mobilisation totale

Contrairement à d'autres économistes, Michel Beaud n'a pas de solutions miracles à proposer pour sortir d'une crise qui n'en finit plus de durer. Et il ne croit pas aux recettes qui font l'économie de la dimension éthique de nos problèmes actuels.

«En schématisant, on peut dire que tout va à vau-l'eau en ce moment. Les politiciens n'ont pas de projets, ils gèrent en fonction des élections au mieux, des sondages au pire. Je crois que ma génération [il a 61 ans] a souvent manqué de responsabilités. Mais il ne faut pas que les jeunes générations se laissent aller aux fatalités.»

Pour conjurer les dangers les plus graves auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés, l'économiste jadis conseiller du courant de Jean-Pierre Chevènement au sein du Parti socialiste français, lors de la prise du pouvoir de 1981, croit qu'il faut d'abord bien circonscrire quatre ou cinq grands problèmes.

À ses yeux, ceux-ci s'imposent assez clairement: l'inégalité des richesses à l'échelle mondiale, l'appartenance entre riches et pauvres à l'intérieur des frontières nationales, les dégâts croissants causés à l'environnement et la déliquescence de la cohésion sociale.

«Une fois les problèmes identifiés, on doit faire comme si c'était la guerre. À l'occasion d'une guerre, en l'espace de quelques mois, on peut mobiliser 40 % des ressources pour fabriquer des bombes, des obus, des fusils, des trucs pour tuer et détruire. Est-ce qu'on n'est pas capable de mobiliser ces ressources, y compris scientifiques et techniques, pour nous aider à résoudre les grands problèmes identifiés? La question est au fond très simple. Elle consiste à savoir si on aura un monde humain ou soit inhumain, soit très largement détruit.»

Cette mobilisation collective, qui permettrait de donner un projet aux jeunes adultes, n'exige finalement qu'une chose: la volonté collective de bouger, en refusant tout fatalisme. «Il y a toute une gamme de moyens d'actions qui existent déjà, mais il faut d'abord prendre la décision de changer les choses.»

Bien qu'il souligne la gravité des problèmes, Michel Beaud refuse en effet de baisser les bras. Même s'il sait que rien ne peut garantir une amélioration sensible de la situation. «Je ne suis ni optimiste, ni pessimiste. Je suis cependant très inquiet. Mais je me dis que jusqu'à maintenant, l'humanité a à peu près toujours su surmonter les obstacles auxquels elle était confrontée. Pourquoi ne pourrait-elle pas le faire encore aujourd'hui?»

J. P.

Cabier spécial

14 décembre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 22 novembre 1996

20^e Anniversaire de la SOQUIJ
Société québécoise d'information juridique

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 17 au 23 novembre 1996

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
FCA Internationale Ltée	18-11-96	10h00	Montréal
Mispec Resources Inc.	18-11-96	10h00	Halifax
Intravest Corporation	18-11-96	11h00	Vancouver
Kimpe International Inc.	18-11-96	11h00	Drummondville
Boardwalk Equities Inc.	18-11-96	15h00	Calgary
Eicon (Corporation Technologies)	19-11-96	09h30	Montréal
PG DOCS Group International Inc.	20-11-96	10h00	Toronto
Roycefield Resources Ltd.	20-11-96	11h00	Toronto
Nora Inc. (Exploration)	21-11-96	10h00	Montréal
AlphaNet Telecom Inc.	21-11-96	10h00	Toronto
The Laird Group Inc.	21-11-96	10h00	Toronto
Pallet Pallet Inc.	21-11-96	16h00	Toronto

OFFRE EN ESPÈCES

HERO INDUSTRIES LTD. (HRO)

Valeur: action ordinaire

Modalités: La société **HIL ACQUISITION CORP.** (filiale en propriété exclusive de **MIDDLEFIELD LIMITED**) a déposé une offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 0.87\$ par action ordinaire de **HERO INDUSTRIES LTD.** soumise.

Date d'échéance: le 20 novembre 1996

THE TARIEN CORPORATION (TXE)

Valeur: action ordinaire

Modalités: La société **GECEMEX ACQUISITIONS CORPORATION** (filiale en propriété exclusive de **GECEMEX TECHNOLOGIES, INC.**) a déposé une offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 14.10\$ (moins tout dividende supplémentaire qui peut être déclaré sur les actions ordinaires de **TARIEN**) pour chaque action ordinaire de **THE TARIEN CORPORATION** soumise.

Date d'échéance: le 21 novembre 1996

THE TARIEN CORPORATION (TXE)

Valeur: action ordinaire

Modalités: à l'occasion d'un projet préliminaire, la société **PAINTPLAS ACQUISITION CORP.**, société affiliée à **PAINTPLAS INC.**, dépose une offre en espèces visant l'acquisition des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 14.50\$ pour chaque action ordinaire de **THE TARIEN CORPORATION** soumise.

SILCORP LIMITED (SIL)

Valeur: action ordinaire

Modalités: La société **1198033 Ontario Limited** (filiale en propriété exclusive de **ALIMENTATION COUCHE-TARD INC.**) a prolongé pour la troisième fois l'offre en espèces visant l'acquisition de la totalité des actions de la société susmentionnée au prix de 16.50\$ pour chaque action ordinaire de **SILCORP LIMITED** soumise.

Date d'échéance: le 25 novembre 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 18 novembre 1996

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Relais d'affaires



RELAIS & CHÂTEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. double/jour.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42.50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

A St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CHAUDIÈRE-APPALACHES

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY:

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires sise au bord du fleuve, à 15 minutes des ponts de Québec, 32 chambres, 4 salles de réunions, cuisine gastronomique, salle d'exercices/jeux. Cliniques santé-beauté. Forfait 119,95 \$ en occ. simple. Bienvenue aux accompagnateurs.

(8 MANOIR)
Réservations: 1-888-862-6647

LAURENTIDES

ST-SAUVEUR-DES-MONTS

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures.
Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90)

1-800-361-0505

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

Unis dans la mêlée

Deux coopératives avicoles ont choisi de fêter leur cinquantenaire en fusionnant

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Deux coopératives avicoles fondées en 1945, l'une à Saint-Damase dans la région de Saint-Hyacinthe, l'autre à Saint-Anselme de Dorchester près de Québec, auraient sans doute pu s'organiser chacune de leur côté une belle petite fête du cinquantenaire en 1995. Elles ont plutôt choisi de fusionner leurs activités et se donner une plus grande force en prévision de l'ouverture inévitable des marchés.

Le 18 novembre 1994, les assemblées générales des deux coopératives votaient à l'unanimité le projet de fusion proposé par leur conseil d'administration respectif. Le Groupe Dorchester-Saint-Damase voyait officiellement le jour le 28 janvier 1995, en offrant du même coup un bel exemple à d'autres, particulièrement dans le secteur laitier où la solidarité inter-coopérative est durement mise à l'épreuve depuis plusieurs années.

Maurice Giguère, directeur général adjoint du Groupe, était le secrétaire général de la Coop de Saint-Damase, c'est-à-dire le patron de l'entreprise avant la fusion. Jacques Frenette, qui occupait un poste identique à Saint-Anselme, est devenu le directeur général du Groupe. «Il est important qu'il y ait un décideur final», reconnaît M. Giguère sans amertume, bien que cette responsabilité ultime lui échappe désormais. Les deux hommes se partagent cependant plusieurs autres tâches au sein de cette entreprise qui compte 1000 employés.

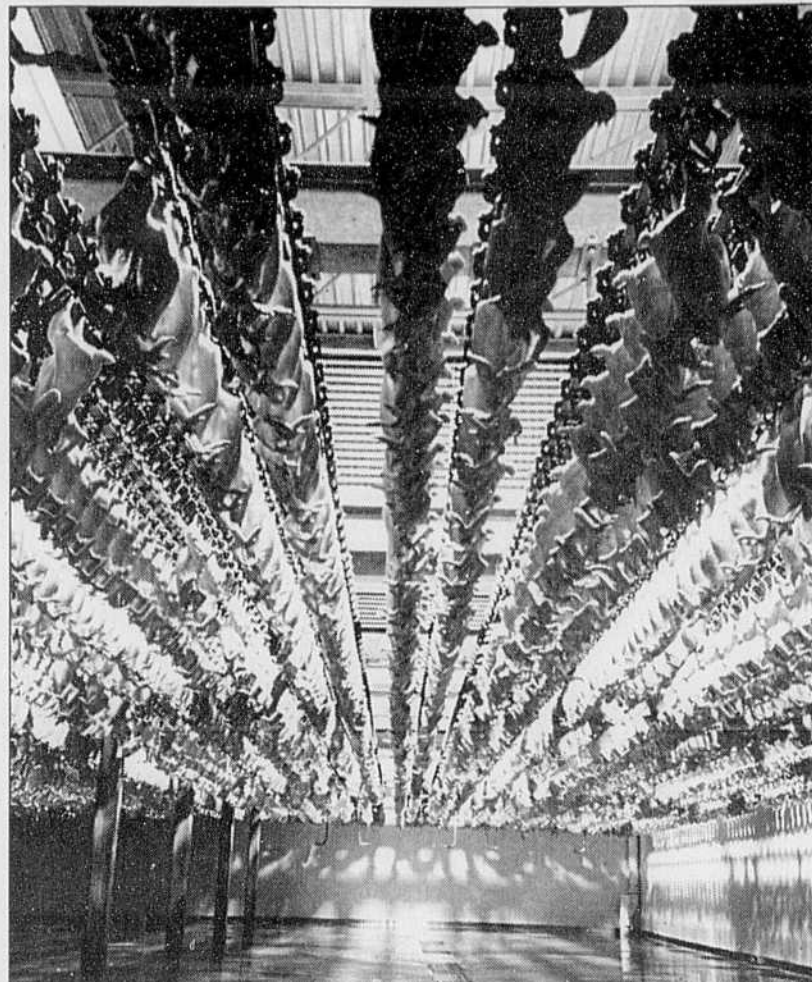
Au moment de la fusion, la Coop de Dorchester avait 160 membres et celle de Saint-Damase en comptait 100. Cela explique pourquoi on a installé le siège social à Saint-Anselme et qu'il y ait au conseil d'administration quatre producteurs de la région de Québec et trois de la région de Saint-Hyacinthe. L'initiative de la fusion avait été prise néanmoins par les gens de Saint-Damase.

Un choix «logique»

Ces deux coopératives avicoles, qui détenaient alors près de 25 % du marché de la volaille (poulet et dindon) au Québec, n'étaient pas en concurrence directe. «Mais on se rendait compte qu'en continuant de nous développer en parallèle, nous allions inévitablement nous heurter. Il était logique de fusionner pour que les producteurs soient gagnants», explique M. Giguère.

De part et d'autre, on avait tout de même appris à se connaître à partir de 1991, en devenant partenaires dans Aliments Dorchester, une usine de surtransformation de volaille à Québec, dont les ventes dépassaient alors les 10 millions et qui génère en 1996 des revenus de 30 millions.

Le Groupe Dorchester/Saint-Damase a un chiffre d'affaires total de 220 millions, dont 160 millions provenant de l'abattage et la transformation primaire du poulet et 30 millions d'activités semblables dans le dindon. Au fait, le Groupe a créé une entreprise conjointe avec la Coopérative fédérée



ARCHIVES LE DEVOIR

Le Groupe est la première entreprise au Canada à importer des Pays-Bas une technologie de refroidissement des volailles à l'air plutôt qu'à l'eau. Une fois nettoyée et éviscérée, la volaille est rapidement refroidie dans de grandes chambres froides aseptisées.

de Québec et depuis exactement deux semaines, 95 % des dindons produits au Québec, vont à Saint-Jean-Baptiste dans ce qui est dorénavant le plus grand abattoir au Canada, lequel est géré conjointement; 40 millions de kilogrammes y seront traités en une année, mais chacun des partenaires reste maître de sa volaille, tant pour la production que pour la mise en marché.

Comme la moyenne des plus grosses usines ontariennes est actuellement de 20 millions de kilos, les dirigeants du Groupe pensent être ainsi bien positionnés pour faire face à la concurrence future dans le dindon.

Par ailleurs, la rationalisation se poursuit dans le poulet. On vient d'investir sept millions à l'usine de Saint-Anselme, dont six millions pour sa modernisation. On a annoncé récemment la fermeture de l'usine de la Poulette grise à La Malbaie, qui recevait 40 000 poulets par semaine, alors qu'il faut, pour obtenir un niveau de compétitivité suffisant pour soutenir la concurrence, des usines qui traitent environ 500 000 poulets par semaine. La fermeture de l'usine de La Malbaie était reportée depuis quelques années.

Le Groupe se retrouve donc avec deux usines, l'une à Saint-Anselme, l'autre à Saint-Damase, qui verront passer chacune 450 000 poulets par semaine. Il est aussi la première entreprise au Canada à importer des Pays-Bas une technologie de refroidissement des volailles à l'air plutôt qu'à l'eau, ce qui laisse la chair en meilleur état et élimine l'eau dans les emballages.

Le Groupe prend par ailleurs un virage dans la mise en marché de ses produits, en remplaçant toutes les marques connues des deux coop fondatrices (telles Coquet, Dorchester, Quatre-Etoiles, etc.) par une seule marque, Exceldor, pour tous ses produits frais, surgelés ou surtransformés.

Son équipe de recherche-développement reste à l'affût des nouveautés. Par exemple, le Groupe a envoyé une délégation de quatre personnes récemment au Salon international de l'alimentation à Paris pour y prendre note de toutes les innovations, aussi bien dans le domaine des technologies que des produits eux-mêmes. Il veut mettre l'accent cependant, dans

le domaine de la surtransformation, sur l'essentiel du plat principal, c'est-à-dire la viande et les sauces d'accompagnement, mais une viande préparée et taillée, sans peau, qui peut être marinée ou assaisonnée. On laisse alors au consommateur le soin de préparer lui-même ses légumes.

En prenant ces virages (fusion, modernisation, développement de nouveaux produits, repositionnement), le Groupe qui détient actuellement 30 % du marché québécois de la volaille (dont 40 % du dindon) et 10 % du marché canadien pense être en mesure de faire face à toutes les situations futures.

Le remplacement des règles du GATT par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et des tarifs très élevés dans la volaille a laissé les producteurs dans une certaine insécurité. D'ailleurs, les Américains n'ont pas cessé depuis de contester la position canadienne sur les tarifs, en invoquant que l'ALENA avait la priorité sur l'OMC. Il semble qu'un tribunal de l'ALENA puisse bientôt donner raison au Canada sur ce point, mais il y aura quand même de nouvelles négociations multilatérales au tournant du millénaire.

Marché ouvert

Les dirigeants du Groupe Dorchester-Saint-Damase ont la conviction que d'ici une décennie le marché sera très ouvert. «Si les tarifs baissent, nous serons alors en mesure de nous défendre contre les Américains sur nos marchés actuels, parce que nous nous serons bien fait connaître par nos produits et notre marque».

Les producteurs de volaille québécois ont appris en un demi-siècle à se battre pour survivre. Le plus récent épisode est survenu à peu près en même temps que les deux coopératives fondatrices du Groupe prenaient la décision de fusionner. Tous les producteurs et transformateurs québécois ont alors fait cause commune pour résister à une offensive très forte de leurs concurrents ontariens qui voulaient prendre la plus grande partie du marché québécois. Cette offensive aurait coûté de 100 à 150 millions à l'industrie canadienne de la volaille.

Les producteurs et transformateurs québécois ont survécu et même protégé leur part de marché, ce qui leur permet sans doute d'avoir confiance en eux-mêmes et d'affirmer leur détermination de faire face à toute nouvelle offensive, si jamais elle devait survenir.

Une association «éconergétique»

LE DEVOIR

Les entreprises de services éconergétiques au Québec ont décidé de se regrouper en association afin de mieux faire connaître leurs services. L'Association des entreprises de services éconergétiques du Québec a donc pris naissance hier, avec huit entreprises du domaine comme membres fondateurs.

«La démarche des services éconergétiques vise à réduire les coûts d'exploitation d'un bâtiment par l'entremise d'améliorations physiques des installations, de programmes de formation des ressources humaines et de sensibilisation des occupants à l'efficacité énergétique et à l'environnement. Cette approche se démarque par la garantie contractuelle des entreprises de services selon laquelle l'investissement requis sera récupéré uniquement à partir des

économies générées et validées», a précisé le président de la nouvelle association, Jean-François Tremblay.

A titre d'exemple, M. Tremblay estime que la facture énergétique des établissements des domaines de la santé et de l'éducation au Québec pourrait être réduite de 15 %, ce qui représenterait une économie annuelle de 54 millions.

«Alors que l'industrie des services éconergétiques est relativement bien établie dans le reste du Canada, le Québec n'a pas encore fait l'objet d'un développement soutenu dans ce secteur. L'énergie représente donc une approche à exploiter au Québec, particulièrement en raison des contraintes budgétaires qui marquent le contexte économique actuel et de l'augmentation des coûts d'exploitation résultant du vieillissement du parc immobilier», a ajouté M. Tremblay.

Erreur sur la personne

En raison d'une erreur de mise en page, l'auteur de la chronique *Communication*, publiée dans notre édition de samedi dernier, a été mal nommée. La chronique était bel et bien, comme d'habitude, l'œuvre de Marie-Claude Ducas, dont la photo apparaissait d'ailleurs au dessus de la signature erronée. Nos excuses.



en cœur
Vos dons nous vont droit au cœur!

Association québécoise pour les enfants malades du cœur

(418) 52-COEUR



TransCanada

La date limite de réception des avis est le lundi 2 décembre 1996, à la fermeture des bureaux.

EN BREF

Percée américaine d'APG Solutions

La société montréalaise APG Solutions & Technologies a procédé récemment à l'ouverture de son premier bureau aux États-Unis. APG sera installée près de son partenaire Computron, au New Jersey, «de façon à servir efficacement les marchés de New York et du nord-est des États-Unis». Dans un premier temps, APG travaillera de près avec Computron et fera appel à son expertise pour appuyer la mise en service de ses produits dans ces marchés. «APG a établi une solide relation d'affaires avec Computron dans le cadre d'un partenariat pour l'installation et la mise en service de ses technologies en matière de finances, de maintenance et de planification du travail («workflow») au Canada», a ajouté l'entreprise montréalaise. Forte de l'expertise de 350 professionnels, APG Solutions est une firme de haute technologie fournissant à travers le monde des solutions à valeur ajoutée dans des créneaux choisis. Elle se spécialise dans l'intégration cohérente et pratique de technologies multiples.

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

En Europe, le train a la cote!

Des études montrent que ce moyen de transport reprend du terrain

Chaque année, on s'interroge sur l'avenir des trains de voyageurs au Québec, tout comme dans le reste de l'Amérique du Nord. Chez nos voisins, Amtrak n'affiche pas de rendements reluisants, ni d'ailleurs Via Rail chez nous.

L'avenir — s'il y en a un — appartient peut-être aux trains à grande vitesse (TGV), dans les corridors les plus fréquentés.

Mais, là encore, il leur faudra l'appui de la clientèle d'affaires. Ce qui est loin d'être assuré. Sur ce sujet, l'évolution de la situation actuelle en Europe pourrait fournir d'utiles pistes de réflexion.

Nous avons fait état, la semaine dernière, des résultats du *Baromètre des voyages professionnels Havas Voyages-American Express-Le Figaro*. Menée auprès de 417 entreprises et de 904 voyageurs d'affaires français, cette enquête fournit de nombreux renseignements sur les habitudes de

transport qui prévalent dans l'Hexagone et dans le reste de l'Europe de l'Ouest.

Une constatation s'impose: le train reprend du terrain.

	Auto	Train	Avion
Jusqu'à 150 km	73 %	23 %	-
de 150 à 300 km	40 %	53 %	7 %
de 300 à 400 km	15 %	57 %	28 %
Plus de 400 km	8 %	31 %	61 %

Le tableau ci-dessus illustre la préférence accordée au train sur des trajets allant de 150 à 500 kilomètres. Entendons les TGV qui «ont la cote»: l'enquête révèle en effet que, pour les déplacements sur le territoire français, le tiers des entreprises privilégie ces trains rapides, dont les usagers apprécient la ponctualité, les horaires, les fréquences et le temps d'accès aux gares. Ce succès gagne d'autres destinations européennes. Voyons quelques exemples:

■ un million de passagers ont, entre le 2 juin, date de son inauguration, et le début octobre, emprunté le TGV (appelé Thalys) qui relie Paris et Bruxelles en moins de deux heures, 14 fois par jour.

■ Une popularité similaire caractériserait la liaison Paris-Lyon-Turin-Milan (trois fois par jour), en activité depuis la fin septembre seulement, tant sur le TGV français que sur le Pendolino italien.

■ Entre Londres et Paris, l'Eurostar, qui emprunte le tunnel sous la manche, est devenu, pour sa part, une «superstar». Chaque jour, il accueille de 16 à 17 000 passagers.

Depuis son lancement commercial il y aura bientôt deux ans, il a transporté autant de personnes que l'ensemble des compagnies aériennes sur cette

liaison, sans compter le ressac que doivent essuyer les compagnies de ferries, obligées de regrouper des services ou même carrément de les abandonner.

Preuve de la popularité de l'Eurostar: 11 % des sociétés interrogées «imposent désormais à leurs collaborateurs» d'utiliser ce train, comparativement à 7 % l'an dernier.

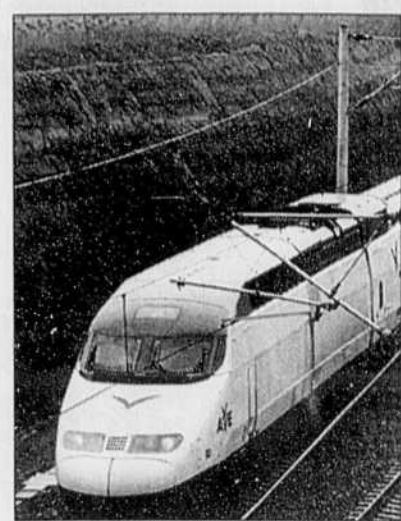
Pionnière en matière de TGV, la SNCF a choisi son camp et a décidé de choyer les voyageurs d'affaires qui représentent 20 % de la clientèle sur l'ensemble de son réseau et bien davantage sur les grands axes les plus fréquentés:

■ dans trois gares parisiennes (Montparnasse, de Lyon et de l'Est) et dans ses gares à Lyon, Bordeaux et Nantes, elle a ouvert des salons Euroaffaires dotés de salles d'attente particulières, de télé-

phones, minitels, télécopieurs, photocopieurs et autres composantes de la bureautique moderne.

■ Elle a testé, en mars et avril dernier, de nouveaux services sur les lignes Paris-Bordeaux, Paris-Nancy-Strasbourg, Paris-Luxembourg, incluant, selon le cas, la présence à bord de personne de secrétariat, de téléviseurs individuels, de téléphones cellulaires, etc.

Les résultats, semble-t-il, sont concluants et incitent la compagnie ferroviaire à continuer en ce sens. D'autant plus qu'elle a grandement besoin de l'apport de la clientèle d'affaires pour garnir ses coffres et redresser une situation financière pour le moins préoccupante. De ce côté-ci de l'Atlantique, le train ne fait pas autant partie des habitudes des voyageurs en général et des voyageurs d'affaires en particulier. Mais il n'est pas dit que le recours à des solutions imaginatives ne puisse pas s'avérer fructueux à moyen et long terme.



ARCHIVES LE DEVOIR

L'avenir appartient peut-être aux trains à grande vitesse (TGV), dans les corridors les plus fréquentés.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Analystes de politiques

Finances Canada

Ottawa (Ontario)

Finances Canada, organisme fédéral chargé d'élaborer des politiques et de conseiller le gouvernement du Canada en matière d'économie et de finances, invite les personnes intéressées à occuper des postes dans plusieurs secteurs stimulants de l'élaboration et de l'analyse de la politique économique (la politique de l'impôt, la politique financière et l'analyse économique, les finances et le commerce international, la politique du secteur financier et les relations financières fédérales-provinciales) à présenter leur candidature. Vous toucherez un salaire variant entre 40 000 \$ et 80 000 \$, selon votre expérience.

Pour postuler, vous devriez posséder de fortes aptitudes pour l'analyse et la communication ainsi que de deux à cinq années d'expérience en analyse ou en élaboration de politiques. Ces postes exigent divers profils linguistiques. Vous devez avoir entrepris des études de deuxième cycle en économie, en fiscalité, en administration publique ou des affaires, en comptabilité ou dans une autre discipline pertinente. Vous devrez subir une vérification de sécurité de niveau secret.

Votre curriculum vitae doit clairement démontrer que vous répondez à toutes les exigences précitées.

Veillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le 29 novembre 1996, en y inscrivant le numéro de référence I-ECON-B1-3136DG(B03) et en indiquant clairement votre citoyenneté, à la Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 11^e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7 — télécopieur : (613) 996-8048. Pour de plus amples renseignements sur nos programmes de recrutement, visitez notre site Internet à <http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/jobs.htm>

Ces postes sont offerts aux personnes domiciliées au Canada, et la préférence à la nomination ira à celles ayant la citoyenneté canadienne.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

Canada

1 poste de professeur(e) régulier(e) en travail social

Le Département des sciences sociales et de la santé de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue souhaite recevoir des candidatures pour un poste de professeur régulier à combler dans le domaine de l'intervention sociale collective en travail social. La personne retenue interviendra dans le programme de Baccalauréat en travail social. La personne aura à offrir des enseignements et à poursuivre des recherches dans les domaines de l'intervention sociale collective et de la formation pratique en travail social.

Exigences:

Le candidat ou la candidate devra posséder:

- un doctorat en travail social ou un diplôme universitaire en travail social et un doctorat dans un domaine connexe;
- une expérience de travail en intervention sociale collective;
- une expérience en enseignement universitaire;
- une expérience en recherche.

Lieu de travail: Rouyn-Noranda

Entrée en fonction: 6 janvier 1997

Traitement: Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat ou de la candidate.

Conformément aux lois et règlements en vigueur, ce poste s'adresse aux citoyens-citoyennes et aux résident-e-s permanent-e-s du Canada.

Les candidatures seront traitées confidentiellement et devront être acheminées avant 16 h 30 le 2 décembre 1996 à:

M. Enrique Colombino, directeur
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Département des sciences sociales et de la santé
445, boul. de l'Université
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 5E4
Téléphone: (819) 762-0971
Télécopieur: (819) 797-4727

Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue



Service du personnel, concours C2
Genilog, inc.
C.P. 568, succursale d'Youville
Montréal QC H2P 2W1

Genilog, une jeune entreprise en pleine croissance, offre des services spécialisés en informatique.

Afin de compléter notre équipe pour réaliser de nouveaux mandats, notre société est à la recherche d'informaticiens possédant un diplôme universitaire en informatique, en mathématiques ou en génie. Les candidats retenus maîtrisent le français, ont une bonne connaissance de l'anglais et sont en mesure de travailler de façon rigoureuse et méthodique. Une connaissance approfondie d'outils de base de données et de gestion de réseaux est un atout indéniable.

Genilog souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions d'avance tous les candidats cependant, seuls ceux convoqués en entrevue seront contactés.

Vice-recteur ou vice-rectrice au partenariat et aux affaires externes

FONCTIONS

Sous la responsabilité immédiate de la rectrice et en concertation avec les autres vice-recteurs et vice-rectrices, et plus particulièrement avec la vice-rectrice à la formation et à la recherche, vous développerez des partenariats de formation et de recherche avec les collectivités externes, les organismes et les entreprises, à l'échelle régionale, nationale et internationale. Vous favoriserez les activités de formation offertes aux populations éloignées du campus, notamment par les Centres d'études universitaires, et assurerez la liaison avec les diplômés. Par ailleurs, vous veillerez au rayonnement et à la visibilité de l'Université et à la qualité de son image, tant à l'interne qu'à l'externe, en faisant, entre autres, la promotion de ses réalisations ainsi que de celles de son personnel, de ses étudiants et de ses diplômés. Enfin, vous superviserez le Bureau de la coopération internationale, le Bureau de liaison pour la recherche et le développement, le Bureau des diplômés, le Service de l'information et des relations publiques, le Service de formation sur mesure, les Centres d'études universitaires, le Centre de design et la Galerie de l'UQAM.

EXIGENCES

Titulaire d'un doctorat jumelé à une expérience d'enseignement et de recherche universitaire, vous avez participé à des projets de coopération internationale et connaissez bien les organismes d'aide au développement international, leurs réseaux et les organismes de financement de la recherche universitaire. Vous possédez également une expérience dans la négociation de partenariat ou d'entente avec des partenaires internes ou externes, êtes au fait des règles d'éthique qui gouvernent les relations de l'UQAM avec les partenaires externes ainsi que des normes relatives à la propriété intellectuelle. Par ailleurs, vous avez des notions appropriées des structures académiques et administratives de l'UQAM, du réseau de l'Université du Québec et de l'ensemble du réseau universitaire québécois. Enfin, vous devez avoir une vision et les capacités nécessaires pour vous engager dans un important processus de transformation au sein d'une organisation complexe, une expérience dans une équipe de direction et des qualités exceptionnelles d'entregent et de leadership.

TRAITEMENT

Selon la politique salariale des cadres supérieurs de l'UQAM.

DATE LIMITE

Votre candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, devra être reçue avant 17 heures, le vendredi 29 novembre 1996, à l'adresse suivante:

M^r Jacques Durocher, secrétaire général, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8.

L'UQAM
une force
novatrice



Université
du Québec
à Montréal

L'Université de Moncton sollicite des candidatures au poste suivant:

Bibliothécaire en chef

L'Université de Moncton comprend différentes bibliothèques, dont une bibliothèque générale sur chacun de ses trois campus universitaires. Elle comprend également une bibliothèque à l'École de droit, un centre d'archives important au Centre d'études acadiennes et un centre de documentation à la Faculté des sciences de l'éducation.

Sous l'autorité immédiate du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, la personne choisie sera appelée à diriger la bibliothèque Champlain, qui est la bibliothèque générale et centrale de l'université. Cette bibliothèque comprend au-delà de 450 000 volumes, des abonnements à plus de 2 000 périodiques ainsi qu'une quinzaine de bases de données en ligne. Ses services sont automatisés et utilisés par plusieurs milliers de personnes, dont la clientèle étudiante, le corps professoral et le public en général.

À ce titre, la personne responsable dirigera la planification et la coordination des services de la bibliothèque, verra au recrutement, à l'embauchage et à la supervision du personnel ainsi qu'aux consultations nécessaires avec les facultés et écoles, et assurera la supervision des différents services de la bibliothèque. De plus, elle maintiendra des voies de communication régulières entre les responsables des différentes bibliothèques et les impliquera dans la planification et la coordination des priorités de l'université en matière de services de bibliothèque.

La personne choisie devra posséder un grade universitaire de deuxième ou troisième cycle (normalement en bibliothéconomie) et avoir, de préférence, une expérience éprouvée en gestion ainsi qu'une expérience substantielle en tant que bibliothécaire, idéalement dans une université. Elle devra aussi être habile à entretenir de bonnes relations interpersonnelles et à assurer des liens de collaboration avec la direction des autres bibliothèques. Enfin, il lui faudra maîtriser la langue française tant orale qu'écrite.

Ce mandat de cinq années est renouvelable.

Le traitement est établi selon la formation et l'expérience, et la date d'entrée en fonction est le 1^{er} mars 1997 ou le plus tôt possible après cette date.

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature sont priées de faire parvenir un curriculum vitae détaillé au plus tard le 31 janvier 1997 à M. Léandre Desjardins, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9. Télécopieur : (506) 858-4096. Courriel électronique: desjarl@umoncton.ca

UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Ce concours s'adresse également aux femmes et aux hommes. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents seulement.

OFFICE MUNICIPAL
D'HABITATION DE HULL

L'Office municipal d'habitation de Hull est à la recherche d'un(e):

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

DESCRIPTION DE L'ORGANISME:

L'Office municipal d'habitation de Hull, troisième gestionnaire de logements sociaux en importance au Québec, est un organisme sans but lucratif dont le mandat est d'administrer des immeubles d'habitation pour personnes à faible revenu sur le territoire hullais.

SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS:

Sous la responsabilité du Conseil d'administration et conformément aux normes et règlements de la Société d'habitation du Québec, le directeur de l'Office municipal d'habitation de Hull assume des fonctions de planification, d'organisation, de direction et de contrôle des activités relatives à la sélection, à la location, à l'entretien et à la gestion des ressources financières, humaines et matérielles.

EXIGENCES DU POSTE:

En plus de détenir un diplôme d'études universitaires de premier cycle et une expérience de dix (10) années dans un poste de gestion, le(la) candidat(e) recherché(e) devra posséder les compétences suivantes:

1. Connaissance du milieu de l'habitation sociale et des clientèles desservies.
2. Vaste expérience au sein du réseau communautaire et social.
3. Sens élevé de leadership et d'animation.
4. Capacité à travailler en partenariat.
5. Sensibilité aux enjeux actuels (financiers, économiques, sociaux).
6. Vision et philosophie de l'OMHH comme réseau social.
7. Bonne maîtrise des méthodes de budgétisation et de comptabilisation.
8. Capacité d'utiliser des logiciels informatiques.

TRAITEMENT:

Le traitement est établi selon l'échelle salariale en vigueur à l'Office municipal d'habitation de Hull (56 480 \$ à 68 980 \$).

Toute personne intéressée à poser sa candidature doit faire parvenir son curriculum vitae à l'adresse ci-dessous mentionnée, avant 16 h le 29 novembre 1996.

Comité de sélection
OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE HULL
92, boul. Saint-Raymond, bureau 302
Hull (Québec) J8Y 1S7

NOUS SOUSCRIVONS AU PRINCIPE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS L'EMPLOI. Nous vous remercions à l'avance de votre candidature, mais seules les personnes retenues seront contactées.

Pour toutes informations supplémentaires, veuillez contacter madame Nicole Quinn au (819) 772-6644, poste 229.

PLANÈTE

Appelez-nous pour de VRAIES solutions d'affaires sur INTERNET

875-0010
WWW.INTERLINK.NET

METRIX INTERLINK Une compagnie UUNET

LA VITRINE DU CÉDÉROM

Une place de choix

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

L'écho des premiers grelots de Noël retentit déjà. Il suffit d'aller faire un tour au Salon du livre de Montréal pour s'en rendre compte. Au détour des couloirs, entre les allées, derrière les stands, partout, la convoitise et la curiosité amplifient le bruit des tiroirs-caisse. Au beau milieu de l'excitation, le cédérom — ça se sent! — a déjà réussi à se tailler une place de choix.

Nous vous en proposons deux cette semaine; deux titres touchant des domaines situés aux antipodes l'un de l'autre. Deux ouvrages très impressionnants qui méritent de figurer tout en haut de votre liste de cadeaux.

LOUIS XIV ET VERSAILLES

Collection «Claude Villiers raconte». Production, Arborecence. Diffusion, Havas Electronique. Hybride PC (486, DOS 5.0 ou plus, ou Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (LC ou plus, Système 7.0 ou plus, 5 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 69,99 \$.

Versailles ne s'est pas construit en un jour; pour accumuler tant de faste, il a fallu plus d'une cinquantaine d'années. Mais dès 1660, le château était déjà devenu un symbole: celui de la puissance de Louis XIV, le Roi-Soleil.

Au fil des années, on a élevé à Versailles un monument qui a fait se pâmer d'envie tous les grands du monde. Sur cet ancien étang marécageux où vécurent à la fin du siècle des dizaines de milliers de courtisans, on a construit une ménagerie, des jardins en perspective, et détourné des cours d'eau pour alimenter d'innombrables fontaines... alors que les Parisiens n'avaient droit qu'à un demi-litre d'eau par jour. On y cultivait des figues toute l'année, des fraises, des raisins et des melons sous serre alors que la France crevait de faim. La Révolution française est née sous les dorures, les marbres polychromes, les jeux d'eau et les feux d'artifice, sous l'inconscience et le mépris que représentait aussi Versailles... Mais quel château!

Et quel ouvrage magnifique! Sous des apparences toutes simples — sept grands chapitres et un dictionnaire — se cache un titre dont on ne saurait la remarquable complexité qu'une fois rendu au quatrième ou au cinquième palier de navigation! J'ai visité Versailles deux fois et, comme tous ceux qui y ont mis les pieds, le souvenir de la magnificence des lieux est aussi frais à ma mémoire que celui des longues files d'attente. Pourtant, ce *Louis XIV et Versailles* est une démonstration flagrante du fait que je n'avais rien vu...

A travers un texte et des images qui nous font littéralement faire le tour du propriétaire — Louis XIV lui-même nous mène, sur sa «roulette», à travers son domaine —, c'est toute l'histoire d'une époque qui nous est racontée. On y découvre, bien sûr, le château, ses architectes, ses jardins et ses pièces d'eau, mais on y aborde aussi la vie à Versailles au temps des courtisans avec tout ce que cela implique de rituel, de maniérisme et de froid calcul politique. C'est là, derri-

re les rumeurs de la cour et la musique de Lully ou de Couperin — rendues par une bande sonore exceptionnelle — que l'on entre en contact avec la caste des privilégiés qui régnaient sur l'Europe.

Comme le Roi-Soleil avait un faible pour la guerre, c'est bien sûr à Versailles qu'il trame toutes ses intrigues politiques et qu'on découvre le rôle qu'il a joué auprès des lettrés qui ont fait le prestige de la France pendant que ses armées dévastaient l'Europe. Le sous-chapitre dans lequel défilent Molière, Corneille, Racine, Lully et tous les autres est une pure merveille. On pourrait dire la même chose d'ailleurs de tous ces petits détails qui sont partout brillamment mis en relief dans chacun des chapitres: la chaise percée de Louis XIV, les accidents de travail sur le chantier permanent du château, les perruques, les «mouches» et surtout l'ironie avec laquelle on illustre les rituels entourant la personne du roi. Tous les personnages de cette fastueuse époque sont clairement désignés, les querelles littéraires, les «affaires», les guerres auxquelles ils ont pris part aussi...

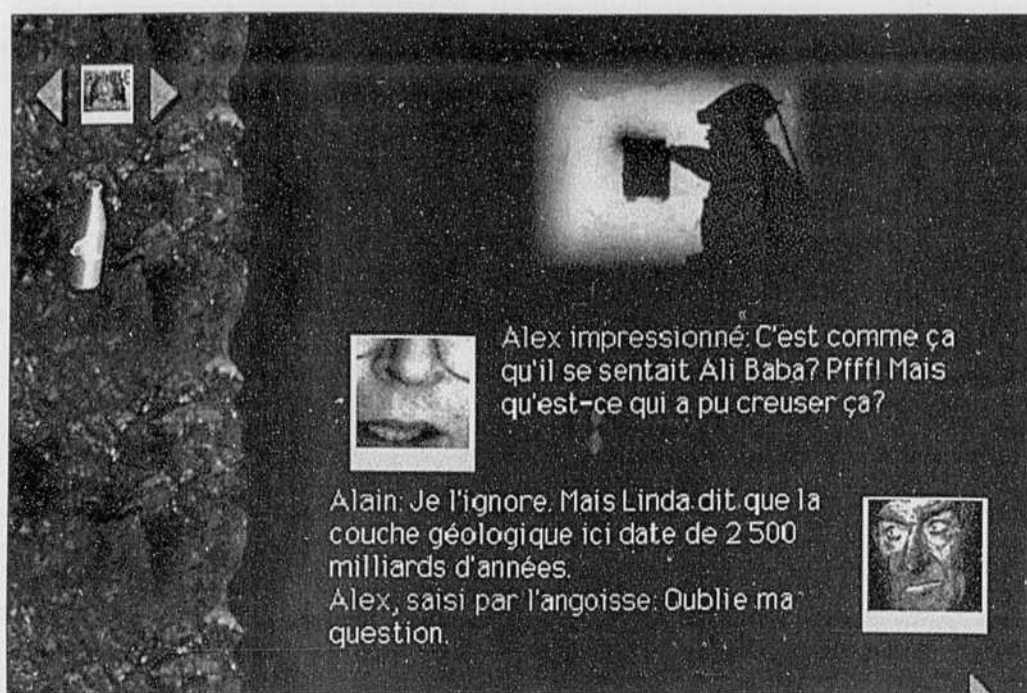
Bref, *Louis XIV et Versailles* est décidément une sorte de «somme multimedia» sur l'époque et sur le personnage. Qu'on se le dise!

MY TEACHER IS A DRAGON

Collection Jeux Nathan. Production LIRIS interactive à partir d'un concept élaboré par Catherine Hillman. Hybride PC (486, Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (LC ou plus, Système 7.0 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Public visé: les 7 à 12 ans. Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 39,99 \$.

Bien sûr, c'est un cours d'anglais. Et bien sûr, ça s'adresse aux enfants. Le tout repose sur trois comptines plus ou moins animées: *Jack of Hearts*, *Willie Winkie* et *Princess in the Tower*. En entrant dans le cédérom, les enfants font connaissance avec Flynn le dragon qui les introduit, en français, dans les trois passages de sa caverne — les trois comptines — et qui leur servira de guide tout au long. À l'intérieur de chacune des histoires, il s'agit d'écouter le récit en anglais de façon à saisir ce que l'on raconte pour pouvoir effectuer les «jeux» et amasser ainsi une quantité suffisante de poudre magique pour passer à une autre histoire. Le texte, les dessins et les jeux sont faits d'humour... anglais et, ce qui ne nuit pas, les enfants se familiarisent aussi avec une dizaine de chansons comme *Humpty Dumpty* et *London Bridge is Falling Down*.

C'est un ouvrage étonnamment bien fait. On y sera surpris par la qualité et la simplicité des instruments de navigation, par les illustrations absolument merveilleuses et par le délicieux accent *british* des comédiens qui disent le texte. En voyant une telle réussite, on ne peut que déplorer le manque d'imagination total des concepteurs de cours de langue «pour adultes». C'est évidemment un titre à placer sur votre liste de Noël si c'est le genre d'ouvrage que vous cherchez pour vos enfants. Surtout que, pour une fois, c'est offert à un prix fort abordable. mbelair@cam.org



Alex impressionné: C'est comme ça qu'il se sentait Ali Baba? Pfff! Mais qu'est-ce qui a pu creuser ça?

Alain: Je l'ignore. Mais Linda dit que la couche géologique ici date de 2 500 milliards d'années. Alex, saisi par l'angoisse: Oublie ma question.

SUR L'INFOROUTE

L'imagination au pouvoir

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

De Chibougama, où vous avez un centre d'interprétation minier à offrir pour attirer les touristes, quels sont les meilleurs moyens de faire porter votre message loin? La publicité, les salons spécialisés, les contacts professionnels, un site W3 sur Internet...

Je vous entends déjà opter pour le site. Après tout, n'a-t-on pas l'habitude d'entendre dire — trop souvent — qu'Internet donne accès à ce que ne sais plus combien de dizaines de millions d'utilisateurs? Ouais! Qui vont se pré-

cipiter comme brûlants à la brunante sur l'adresse de votre site?

Les administrateurs de site sérieux vous le diront: attirer l'attention des gens, tout internautes soient-ils, n'est vraiment pas facile; les amener à y passer un moment puis à revenir, encore moins. À l'heure où l'attention se paie cher, où la concurrence est forte et les moyens disproportionnés, il faut se creuser les méninges, faire montre d'imagination et surtout offrir un contenu vraiment adapté à une diffusion en ligne.

Je ne peux pas vous dire si le site du Centre d'intérêt minier de Chibougama aura cette qualité quand il sera mis en réseau, le mois prochain. Par contre, je peux affirmer que le moyen que ce centre d'interprétation — aménagé dans une mine désaffectée — a utilisé pour faire connaître son existence est fort intéressant. En tout cas, à Chibougama l'imagination est au pouvoir.

Une fiction-web

Ce moyen, c'est *Pangée*, une «fiction-web», comme le souligne Jean-Paul Thomin, d'Avalon Multimedia, concepteur et réalisateur de ce site qui doit son visage graphique à Louis Durocher, d'Amazones Infographie. Une fiction qui a pour décor une mine et qui se déroule en ligne sur

une quarantaine de pages, en français ou en anglais. Curieux amalgame d'un photoroman, d'un journal intime et d'un roman d'aventure, *Pangée* raconte l'histoire d'un informaticien qui part à la recherche de son ex, géologue de son métier, dans les profondeurs de la mine où elle est disparue.

Utilisant des photos au polaroid à la composition inspirée du manga, ce style de bédé venant du Japon, Jean-Paul Thomin a recouru avec parcimonie aux fichiers sonores ainsi qu'aux effets d'animation afin de ne pas trop alourdir le site, où la navigation est fluide et agréable.

Bien sûr, *Pangée* paraît rudimentaire si on le compare aux produits du même genre sur cédérom. L'histoire, très linéaire, n'est pas très compliquée, et les moyens de la raconter sont plutôt limités. Aux vitesses de télécommunications actuelles, le W3 ne peut pas rivaliser avec le cédérom.

Néanmoins, il faut souligner que cette fiction en ligne, l'une sinon la première du genre dans les pays francophones, est intéressante et fort bien faite. Mais le plus important est qu'elle fait la preuve qu'Internet s'accommode fort bien de la fiction pour peu qu'on l'adapte à sa diffusion en ligne.

DES LIENS À EXPLORER

Centre d'intérêt minier

<http://www.ctc.qc.ca/>
Avalon Multimedia
<http://www.Mlink.NET/~avalonmm/>
Amazones Infographie
<http://www.amazones.qc.ca>

Pour joindre l'auteur: chevreu@cam.org
Les archives de la page Pl@nète jusqu'au 16 septembre sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.vir.com/Planete/planete.htm>

INFORMATIQUE

Corel lance CorelDraw 7

ANDRÉ SALWYN

En obtenant une licence lui permettant de commercialiser *Xara*, un outil développé en Angleterre et permettant de créer des illustrations *bitmap* et vectorielles ultrarapides, l'entreprise canadienne Corel Corporation s'est rendu compte et a pu résoudre un des plus grands défauts de son logiciel de dessin vectoriel *CorelDraw*: sa lenteur.

Ce dernier, en dépit d'une popularité indiscutable due essentiellement à sa puissance, souffrait de ce mal depuis sa création. C'est donc avec soulagement que les artistes informaticiens ont accueilli *CorelDraw 7*, la toute dernière version du produit qui arrive sur le marché cette semaine.

C'est certainement celle qui se démarque le plus de toutes les mises à niveau offertes depuis la première version 1.2. Au premier abord, *CorelDraw 7* peut même paraître intimidant tant il a de fonctions. On a d'ailleurs souvent reproché à Corel de ne pas laisser à ses utilisateurs assez de temps pour apprendre à connaître et à bien utiliser chaque nouvelle version. Mais dans un monde informatique qui évolue à une vitesse presque hors de contrôle, l'entreprise canadienne veut rester à la fine pointe de la technologie et on ne peut la critiquer de mettre immédiatement sur la table tout ce qu'elle cuisine à Ottawa.

CorelDraw 7, grâce à une gestion de mémoire beaucoup plus efficace, permet maintenant d'ouvrir, de sauvegarder, d'importer et de redessiner des fichiers à une vitesse qui n'a plus rien à envier aux produits concurrents.

Pour le Mac

D'ailleurs Corel est si confiante dans sa nouvelle technologie qu'elle prépare une version de *CorelDraw* pour le Macintosh. Cette version, attendue prochainement, viendra concurrencer directement des programmes comme *Photoshop* et autres.

Il faut dire qu'en plus de la vitesse d'exécution, *CorelDraw 7* offre de nouvelles fonctions qui n'ont pas manqué d'impressionner, par exemple, la possibilité d'obtenir des textures fractales avec inclusion de *bitmaps* et de formes vectorielles pouvant être partiellement transparentes (linéaires, concentriques... curieusement comme dans *Xara*).

Il faut aussi signaler la possibilité de créer une hiérarchie de couleurs «parent/enfant», c'est-à-dire la possibilité à partir d'une couleur parent comme le noir d'obtenir dix gris (couleurs enfants) différents. Si l'on se sert d'une couleur parent comme le bleu, on peut obtenir dix bleus différents.

Signalons aussi qu'avec *CorelDraw 7*, on peut maintenant habiller une image sur trois colonnes (alors que dans *CorelDraw 6*, on perdait la colonne du milieu).

Les infographistes trouveront sans doute utile la possibilité de taper du texte directement sur un tracé et aussi celle de pouvoir convertir directement en *bitmaps* toute

forme ou tout groupe de formes vectorielles avec, en plus, la possibilité d'assigner un fond transparent (là encore, comme dans *Xara*).

Il faut signaler aussi l'introduction d'outils interactifs utilisables par simple glissement et insertion.

Et, bien sûr, il ne faut pas oublier Internet. *CorelDraw 7* permet à ses utilisateurs d'affecter des URLs à tout objet et de publier des documents en format HTML, GIF, JPEG ou Corel Batista (la technologie que Corel a développée et qui permet aux utilisateurs de créer des documents directement en langage Java sans autre outil de programmation).

Des palettes de couleurs compatibles avec *Netscape Navigator* et *Microsoft Internet Explorer* ont été ajoutées pour créer des pages ou des illustrations destinées au Web et dans lesquelles les couleurs sont reproduites fidèlement.

Sans entrer dans les détails, voici les utilitaires qui ont été inclus dans la nouvelle version de *CorelDraw* et qui donnent une idée de la puissance du nouveau programme:

- **Corel Multimedia Manager**: un gestionnaire de fichiers graphiques;
- **Corel OCR-Trace 7**: un utilitaire de reconnaissance de caractères optiques permettant de les convertir instantanément en tracés vectoriels;
- **Corel Texture**: un programme qui permet la création de nouvelles textures dites «naturelles» comme le marbre, le bois, les pierres, les nuages et les métaux;
- **CorelDepth**: un utilitaire permettant de créer des logos et du texte en 3-D;
- **CorelCapture**: un utilitaire sophistiqué permettant de faire de la capture d'écran (même en partie);
- **Corel Script Editor**: pour l'insertion facile de textes;
- **Corel Memo**: pour l'ajout de notes ou remarques concernant un dessin ou un texte sans que ces derniers n'en soient affectés.

CorelDraw 7 est livré sous forme de quatre disques optiques compacts qui comprennent aussi *Corel Photo-Paint*, une application permettant de retoucher des dessins et des photos, et *Corel Dream 3D*, qui donne la possibilité de créer facilement des illustrations en trois dimensions.

Compte tenu de sa puissance, le nouveau produit ne fonctionne qu'avec (au minimum) un processeur Pentium 60, 16 Mo de mémoire vive (on en recommande 32, et encore...).

Sur un disque rigide, le programme occupe 40 Mo. Mais on n'est pas obligé de tout charger.

Certes, *CorelDraw 7* n'est pas donné, son prix suggéré de vente au détail a été fixé à 695 \$ US. Le prix de la mise à jour est de 249 \$ US.

Pour plus de renseignements sur le produit, consulter la page Web de Corel à l'adresse: <http://www.corel.com> salwyn@montrealnet.ca

ÉDUCATION

Un outil pour la formation professionnelle

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

La réforme de l'éducation issue des États généraux sur l'éducation suscite bien des interrogations, mais s'il est un sujet qui fait bien l'unanimité, c'est bien celui de la formation professionnelle.

Balayée par la restructuration scolaire des années 60, méprisée parce que tout le monde ne jurait que par le diplôme universitaire, délaissée dans les années 70 et les années 80 par les étudiants, la formation professionnelle revient à la mode, surtout depuis que les entreprises se plaignent d'être incapables de trouver des jeunes qualifiés.

Les États généraux sur l'éducation ont soumis une série de propositions pour revaloriser la formation professionnelle. Logique avec lui-même, le ministère de l'Éducation lançait la semaine dernière l'«Inforoute de la formation professionnelle et technique», l'Inforoute FPT, un outil qui risque rapidement de devenir essentiel. Et qui, symboliquement, illustre une idée maîtresse: comme la nouvelle économie mondiale devra compter sur une main-d'œuvre mieux qualifiée, le renforcement de la qualité de la formation professionnelle et technique passe maintenant par les outils technologiques de pointe.

Ce site Web offre donc aux internautes plusieurs possibilités: de l'information sur ce qui se développe en formation professionnelle, des exemples d'outils et d'innovations pédagogiques, des hyperliens avec les associations professionnelles, les institutions d'enseignement, les autres sites qui offrent des programmes de formation, etc. On y trouve un forum de discussion dans lequel on pouvait déjà trouver la semaine dernière de nombreux messages: un professeur en agriculture qui veut échanger des trucs, un professeur en électronique qui veut comparer une expérience, des demandes d'information sur les techniques de massothérapie...

Ce site est géré collectivement par la commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu, le Collège Bois-de-Boulogne et le ministère, avec le soutien de Vidéotron. <http://www.inforoutefpt.org> eureka@cam.org

D'UN CLIC À L'AUTRE



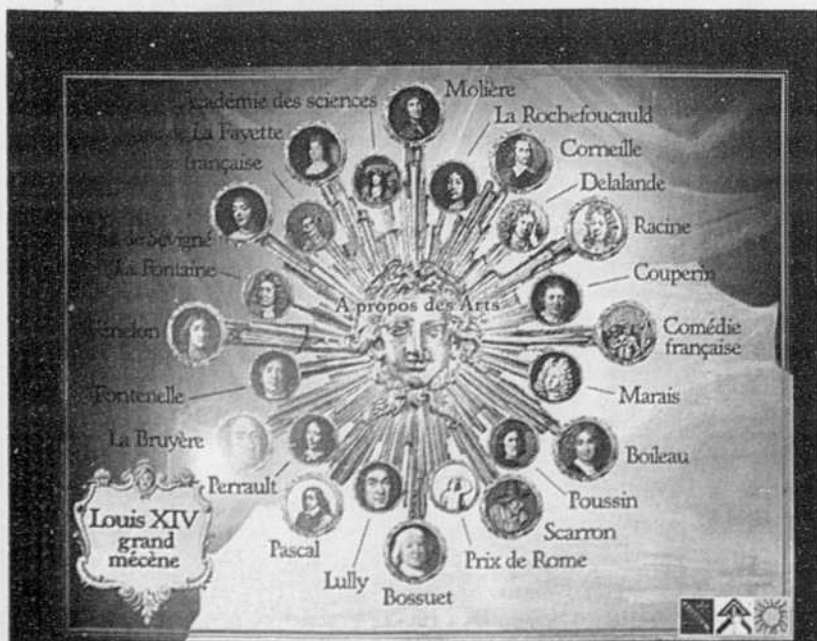
Cré Elvis

Dear Mr. President:
First, I would like to introduce myself. I am...

Ainsi commençait la lettre qu'Elvis Presley s'avisait d'écrire un jour de décembre 1970 au président des États-Unis, Richard Nixon, pour demander une rencontre et pour offrir ses services comme agent fédéral au Bureau of Narcotics and Dangerous Drugs. Cette rencontre, qui a eu lieu le 21 décembre, est immortalisée dans les documents du National Security Archives disponibles depuis peu sur Internet. Sur le site, qui relève de l'université George Washington, vous trouverez un dossier sur la fameuse rencontre de même que sur d'autres événements historiques comme la crise des missiles de Cuba, en 1962, la course à l'armement nucléaire. Fascinant! <http://www.seas.gwu.edu/nsarchive/>

Reste l'espoir

Sournois, virulent et sans pitié, le sida continue de faire ses ravages, emportant avec lui un parent, un ami, un être cher sans que personne n'y puisse rien, sinon entretenir ne serait-ce qu'une petite flamme d'espoir. Le 1^{er} décembre, Journée mondiale du sida, nous nous souviendrons de ses victimes, oubliant leurs souffrances pour ne garder que les doux souvenirs de leur joie de vivre. Bruno Bernier a mis en réseau une page pour nous rappeler qu'il faut rester unis dans l'espoir. <http://pages.infinit.net/beber/jmsi.da.htm>



CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

Site Internet: www.camelot.ca

MONTRÉAL

• 1^{re} Place Ville Marie 861-7400

• 1191 Place Phillips 861-5019

QUÉBEC

• Place de la Cité 653-8888

2600 boul. Laurier, Ste-Foy

ouvert 7 jours expédition

LE DEVOIR

LES SPORTS

Championnat de double

Lareau et O'Brien défaits

ASSOCIATED PRESS

Hartford, Conn. — Les Australiens Todd Woodbridge et Mark Woodforde ont confirmé leur premier rang mondial, hier, en remportant le championnat de double de l'ATP tour en disposant du Québécois Sébastien Lareau et de l'Américain Alex O'Brien en quatre sets de 6-4, 5-7, 6-2 et 7-6 (7-3). Il s'agissait d'une 12^e victoire cette saison pour Woodbridge et Woodforde qui étaient les grands favoris du tournoi. Seuls le tandem John McEnroe et Peter Fleming ont fait mieux en signant 15 victoires en 1979.

«C'aurait été dommage de ne pas remporter ce tournoi de championnat après avoir dominé le classement mondial toute l'année, a dit Woodbridge. Ça couronne bien une saison que je considère comme notre meilleure depuis que nous sommes réunis (1990).»

O'Brien et Lareau, têtes de série numéro 5, avaient pourtant battu Woodforde et Woodbridge 4-6, 6-3 et 7-5, vendredi, pour accéder à la ronde demi-finale de ce tournoi à la ronde.

Hier, l'histoire a été quelque peu différente. À 3-3 dans le premier set, Woodforde et Woodbridge ont réussi le premier bris du match en cassant le service de Lareau pour l'emporter 6-4. Lareau, de Boucherville, en a d'ailleurs arraché tout au long du tournoi, lui qui est pourtant reconnu pour son service canon.

O'Brien et Lareau, qui sont classés quatrième au monde, ont finalement enlevé le deuxième set 7-5 avant de s'écrouler 6-2 dans le troisième. «Ça n'a certainement pas été notre meilleur set, a concédé O'Brien. Personnellement, j'ai manqué de concentration.»

Au quatrième set, Woodforde et Woodbridge ont été poussés au bris d'égalité qu'ils ont facilement remporté 7-3.

EN BREF

Holyfield d'accord pour une revanche

(Reuter) — Une semaine après avoir surpris le monde de la boxe en terrasant Mike Tyson, Evander Holyfield a confirmé qu'il était prêt à offrir une revanche à l'ancien champion du monde des poids-lourds, mais qu'il en fixerait lui-même la date. Depuis l'ahurissant combat du 9 novembre, le clan Tyson pousse pour organiser une revanche.

Les Argonauts en finale de la Coupe Grey contre Edmonton

Les Alouettes se font déplumer

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Doug Flutie a réussi deux touchés au sol, en a ajouté un par la passe et il a même botté un converti quand les Argonauts de Toronto ont déplumé les Alouettes de Montréal 43-7 en finale de la section est de la Ligue canadienne de football (LCF).

Les Argonauts ont assuré leur participation au match de la Coupe Grey dimanche prochain à Hamilton. C'est une bonne nouvelle pour les organisateurs de la classique annuelle qui n'ont vendu que 30 000 des 44 000 billets disponibles jusqu'à maintenant.

On s'attendait à un match beaucoup plus serré. Les Argonauts avaient gagné les deux affrontements en saison régulière entre les deux équipes, mais le plus grand écart avait été de neuf points. L'équipe montréalaise était privée des services de plusieurs piliers: le demi offensif Mike Pringle et l'ailier défensif Elfrid Payton, qui ont pris part à des camps de la NFL. Le quart-arrière Tracy Ham, lui, avait quitté le premier match en raison de spasmes au dos et il avait raté le second à la suite du décès tragique de sa nièce.

Mais hier le trio n'a guère été brillant. «On n'a simplement pas été à la hauteur des champions de la Coupe Grey qu'on désirait être, a affirmé Ham qui n'a complété que 18 de ses 34 passes décochées pour une récolte

modeste de 171 verges. Ils nous ont empêchés d'accomplir tout ce qu'on fait habituellement de mieux.

«Le hasard n'a rien à voir avec la fiche de 15-3 que les Argonauts ont cumulée en saison régulière», a simplement ajouté le coordonnateur de l'attaque Dave Ritchie.

La défense des Argonauts a été tout autant dominante que l'attaque.

Pringle, portant un protecteur spécial à son coude blessé, n'a amassé que 55 verges au sol et la meilleure attaque au sol en saison régulière a dû plutôt utiliser la passe, avec le résultat désastreux qu'on connaît.

«Pinball» sonne la charge

Les Argonauts ont pris l'initiative dès le départ grâce à Mike (Pinball) Clemons qui a retourné le botté d'envoi sur 91 verges pour le majeur au moment où plusieurs des 28390 amateurs n'avaient pas encore pris place à leur siège. «Le touché de Pinball nous a stimulés en plus de calmer plusieurs gars, a commenté Flutie. Je pense que ça les a aussi piqués au vif.»

Puis, la meilleure attaque aérienne de la ligue s'est mise à l'œuvre. Flutie a pu travailler à son aise, complétant 30 de ses 38 tentatives de passes pour des gains de 381 verges.

Le demi offensif Robert Drummond s'est illustré en amassant 148 verges en sept réceptions par la voie des airs, en plus de gruger 44 verges au sol.

Clemons a connu une excellente journée de 201 verges de gains (23 au sol, 69 par la passe et 109 sur les retours de bottés).

Flutie a tout fait sur le terrain. Il a même réussi le converti sur le dernier touché du match, bottant le ballon sans trop de vigueur mais directement entre les poteaux du but.

L'entraîneur des Argonauts Don Matthews a précisé ne pas avoir voulu humilier davantage les Alouettes.

Jimmy Cunningham et Marquel Fleetwood ont obtenu les autres touchés des gagnants. Mike Vanderjagt a ajouté quatre convertis et un placement. Un touché de sûreté a produit leurs deux autres points. Nigel Williams a inscrit l'unique majeur des Alouettes, qu'a converti Terry Baker.

Edmonton vainqueur

À Calgary, le botteur de précision des Eskimos d'Edmonton Sean Fleming s'est racheté en réussissant un placement de 40 verges sur la dernière séquence du match et les Eskimos d'Edmonton ont accédé à la finale de la Coupe Grey en disposant des Stampede de Calgary par la marque de 15-12, hier, au stade MacMahon.

Fleming a poussé un soupir de soulagement en voyant le ballon fendre les poteaux puisque quelques instants auparavant, il avait raté un placé de 32 verges qui aurait permis aux siens de briser une égalité de 12-12.

Dans la NFL

Les Broncos l'emportent... encore contre les Patriots

ASSOCIATED PRESS

John Elway n'a jamais perdu un match face aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Depuis que Terrell Davis est un membre des Broncos de Denver, l'issue des affrontements entre les deux clubs n'a jamais fait de doute. Davis a inscrit trois touchés dès la première demie, hier, dans une victoire de 34-8 des Broncos sur les Patriots. Il s'agissait du neuvième triomphe consécutif du Denver (10-1).

À Orchard Park, l'attaque sans caucous et une solide performance en défense ont permis aux Bills de Buffalo de vaincre les Bengals de Cincinnati 31-17. Jim Kelly n'a réussi que 13 de ses 22 passes pour 199

verges, mais il a dirigé une passe de touché et il en a lui-même marqué un. Sa seule erreur, une interception, a permis aux Bengals (4-7) d'effectuer un retour de 31 verges pour le majeur d'Ashley Ambrose.

À St. Louis, Steve Beuerlein a dirigé deux séquences payantes au troisième quart et il a permis aux Panthers de la Caroline de doubler les Rams 20-10. Anthony Johnson a inscrit un touché et il a récolté 123 verges de gains au sol pour les vainqueurs.

À Indianapolis, les Colts ont provoqué cinq revirements, dont quatre à la suite d'interceptions aux dépens de Frank Reich, et ils ont vaincu les Jets de New York 34-29.

À Pontiac, un botté de précision raté de Todd Peterson sur le dernier jeu du match a permis aux Lions de Detroit de vaincre de justesse les Seahawks de Seattle.

Le gain a mis un terme à une séquence de quatre revers des Lions (5-6) et à probablement sauvé la tête de Wayne Fontes...pour quelque temps encore. Les Seahawks (5-6) ont vu leur série de trois gains prendre fin.

À Atlanta, les Falcons ont porté à trois leur nombre d'interceptions de la saison avec deux revirements et Eric Metcalf a inscrit son premier touché de l'année dans une victoire de 17-15 face aux Saints de la Nouvelle-Orléans.

SPORT OLYMPIQUE

Le canoë-kayak sacrifié

(AP) — Le canoë-kayak en eaux vives restera le grand perdant de la réunion du comité exécutif du CIO qui s'est achevée hier à Cancun. Les 26 sports

présentés lors des derniers Jeux d'Atlanta ont été maintenus en bloc au programme des compétitions de Sydney en l'an 2000, alors que le taekwondo et le triathlon ont été ajoutés. Le Comité international olympique a seulement sacrifié le canoë-kayak en eaux vives, considéré comme trop cher.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Hier	
Caroline	20 St. Louis 10
Kansas City	14 Chicago 10
Buffalo	31 Cincinnati 17
Denver	34 N.-Angleterre 8
Pittsburgh	28 Jacksonville 3
Atlanta	17 N.-Orléans 15
Indianapolis	34 New York Jets 29
Detroit	17 Seattle 16
Washington	26 Philadelphie 21
San Francisco	38 Baltimore 20
Miami	23 Houston 20
Arizona	31 New York Giants 23
Tampa Bay	25 San Diego 17
Minnesota	24 Oakland N

Aujourd'hui

Green Bay à Dallas, 21h.

Conférence américaine

Section Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Buffalo	8	3	0	727	222 192
Houston	6	5	0	636	283 249
Cincinnati	4	7	0	545	206 237
Indianapolis	6	5	0	545	261 225
N.Y. Jets	1	10	0	091	201 298

Section Centrale

G	P	N	Moy.	PP	PC
Pittsburgh	8	3	0	727	258 163
Buffalo	6	5	0	545	250 213
Cincinnati	4	7	0	364	231 257
Jacksonville	4	7	0	364	205 236
Baltimore	3	8	0	273	264 324

Section Ouest

G	P	N	Moy.	PP	PC
Denver	10	1	0	909	296 175
Kansas City	8	3	0	727	220 178
San Diego	6	5	0	545	242 264
Seattle	5	6	0	455	222 256
Oakland	4	6	0	400	217 190

Conférence nationale

Section Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	8	3	0	727	265 211
Philadelphie	7	4	0	636	249 229
Dallas	6	4	0	600	206 165
Arizona	5	6	0	455	195 261
N.Y. Giants	4	7	0	364	180 220

Section Centrale

G	P	N	Moy.	PP	PC
Green Bay	8	2	0	800	288 144
Minnesota	5	5	0	500	169 194
Detroit	5	6	0	455	225 230
Chicago	4	7	0	364	154 206
Tampa Bay	3	8	0	273	140 212

Section Ouest

G	P	N	Moy.	PP	PC
San Francisco	8	3	0	727	272 172
Caroline	7	4	0	636	237 158
St. Louis	3	8	0	273	211 300
Atlanta	2	9	0	182	193 318
N.-Orléans	2	9	0	182	167 252

LIGUE CANADIENNE

Eliminatoires

Dimanche, 10 novembre

Demi-finales

Montréal 22 Hamilton 11

Edmonton 68 Winnipeg 7

Finale de section

Dimanche, 17 novembre

Section Est

Montréal 7 Toronto 43

Section Ouest

Edmonton 15 Calgary 12

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi

Chicago 3 Ottawa 4

Montréal 1 Washington 3

NY Islanders 3 Florida 3

San Jose 1 Detroit 5

Anaheim 3 Dallas 4

Samedi

Tampa Bay 3 New Jersey 6

Ottawa 4 NY Islanders 1

NY Rangers 8 Pittsburgh 3

Boston à Buffalo, remis

Vancouver 1 Montréal 6

San Jose 2 Philadelphie 2

Calgary 0 St. Louis 2

Hartford 4 Colorado 4

Toronto 2 Phoenix 3

Hier

Los Angeles à Chicago

Anaheim à St. Louis

Dallas à Edmonton

Aujourd'hui

San Jose à Boston, 19h30

Washington en Floride, 19h30

Detroit à Phoenix, 21h

NY Rangers à Calgary, 21h30

Conférence de l'Est

Section Nord-Est

M	J	P	N	Moy.	PP	PC	P
Hartford	17	9	5	3	53	49	21
Buffalo	18	8	9	1	47	54	17
Ottawa	18	6	7	5	51	55	17
Montréal	20	7	10	3	74	79	17
Boston	16	6	7	3	47	55	13
Pittsburgh	18	5	12	1	51	71	14

Section Atlantique

M	J	P	N	Moy.	PP	PC	P
Florida	18	11	2	5	59	36	27
New Jersey	17	10	6	1	44	42	21
Philadelphie	21	10	10	1	56	58	21
Washington	18	9	9	0	51	52	18
NY Rangers	21	7	10	4	68	62	14
Tampa Bay	17	6	9	2	56	60	14
NY Islanders	18	4	8	6	45	55	14

Conférence de l'Ouest

Section Centrale

M	J	P	N	Moy.	PP	PC	P
Dallas	18	12	5	1	53	44	25
Detroit	20	11	7	2	55	39	24
Chicago	20	10	8	2	52	47	22
St. Louis	19	10	9	0	61	57	20
Toronto	19	8	11	0	57	64	16
Phoenix	17	6	9	2	41	48	14

Section Pacifique

M	J	P	N	Moy.	PP	PC	P
Dallas	18	12	5	1	53	44	25
Detroit	20	11	7	2	55	39	24
Chicago	20	10	8	2	52	47	22
St. Louis	19	10	9	0	61	57	20
Toronto	19	8	11	0	57	64	16
Phoenix	17	6	9	2	41	48	14

LES MENEURS

	B	P	Pts
Forsberg, Col	11	21	32
Sakic, Col	9	23	32
Gretzky, NYR	9	18	27
Sundin, Tor	12	14	26
Kolau, Mtl	9	17	26
Selanne, Ana	10	13	23
Recchi, Mtl	8	15	23
Yzerman, Det	6	17	23
Palfy, NYI	12	10	22
Nolan, SJ	9	13	22
Lemieux, Pgh	8	14	22
Ozolinsh, Col	6	16	22
Jagr, Pgh	15	6	21
Rucinsky, Mtl	10	11	21

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344
Fax: 985-3340

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 614 992 932, 616 328 801 ET ALS. VILLE DE MONTRÉAL, Saisissant, -vs- 2829126 CANADA INC., Saisi. Le 28 novembre 1996, LUC VALADE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 887 832 363, 890 371 403 ET 887 832 374. VILLE DE MONTRÉAL, Saisissant, -vs- STEPHANE VALLEE, Saisi. Le 28 novembre 1996, à 12h00, am. AU LIEU D'ENTREPOSAGE du gardien judiciaire, au 150 RUE DUKE, EN LA VILLE DE MONTRÉAL, district judiciaire de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: Véhicule automobile Mercedes 280, 1975, plaque: FK 68428, no. série: 11602012046735. Conditions: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 14 novembre 1996, LUC VALADE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 703 004 363, 703 017 140 ET ALS. VILLE DE MONTRÉAL, Saisissant, -vs- ROGER BOUTIN, Saisi. Le 28 novembre 1996, à 12h00, am. AU LIEU D'ENTREPOSAGE du gardien judiciaire, au 150 RUE DUKE, EN LA VILLE DE MONTRÉAL, district judiciaire de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: Véhicule automobile Chevrolet Caprice 1988, plaque: ZSA 134, no. série: 1G1GB5165JA178738. Conditions: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 14 novembre 1996, LUC VALADE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 630 384 285, 633 010 000 ET ALS. VILLE DE MONTRÉAL, Saisissant, -vs- ROGER BOUTIN, Saisi. Le 28 novembre 1996, à 12h00, am. AU LIEU D'ENTREPOSAGE du gardien judiciaire, au 150 RUE DUKE, EN LA VILLE DE MONTRÉAL, district judiciaire de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: Véhicule automobile Chevrolet Camaro 1984, plaque: YYG 620, no. série: 1G1AP87H7E109780. Conditions: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 14 novembre 1996, LUC VALADE, H.J. District de Montréal, ETUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, NO: 633 426 625. VILLE DE MONTRÉAL, Saisissant, -vs-

• RELIGIONS •

Jeanne la fidèle

L'auteure de très populaires romans historiques sur le Moyen Âge, Jeanne Bourin, témoigne de sa foi aussi solide que celle des bâtisseurs de cathédrales

Faut-il vraiment la présenter? La preuve de sa grande popularité, je l'ai eue, de mes yeux vus, vendredi dernier, au Salon du livre de Montréal, qu'elle honorait à nouveau de sa présence. La romancière de *La Chambre des dames* (Table ronde), ouvrage à gros tirage (très gros tirage), qui a aussi été adapté au petit écran, attirait les quémontiers d'autographes et les donateurs de compliments, comme... comme la star des lettres qu'elle est. Pour réaliser l'entrevue, il a fallu l'arracher à un essaim de fans; en se rendant au lieu de l'entretien, elle n'a cessé de saluer des admirateurs.



Stéphane Baillargeon

Ce statut enviable, Jeanne Bourin le doit à la quinzaine de livres qu'elle a publiés depuis le début des années 1960. Surtout à ses romans historiques populaires qui ont contribué à faire redécouvrir le monde médiéval, mais aussi à des contes pour enfants (dont *L'Ami Séraphin*, chez Bourin/Julliard), un album sur les plantes et les jardins médiévaux (*La Rose et la Mandragore*, Éditions François Bourin) et même un livre de recettes intitulé *Cuisine médiévale pour tables d'aujourd'hui* (Flammarion).

Cette fois, Mme Bourin est venue présenter *Le Sourire de l'ange*. Il s'agit d'un livre de conviction, un genre qui a maintenant la cote sur les rayonnages. Ici même, au Québec, la seule manne d'automne de la maison Bellarmin ne propose pas moins de cinq ouvrages organisés autour des propos et confidences d'intellectuels fidèles et de personnalités croyantes: M^{re} Jacques Gaillot (*Liberté et Exclusion*), Ivan Illich et Northrop Frye (deux livres d'entretiens réalisés par David Cayley), Naïm Kattan (*Idoles et images*) et bien sûr Fernand Dumont, qui vient tout juste de faire paraître son magistral *Une foi partagée*. Le poète et essayiste Fernand Ouellette publie

quant à lui *Je serai l'amour* (Fides), dans lequel il entretient un dialogue passionné avec la vie et l'œuvre de Thérèse de Lisieux.

En France itou la mode est à ce qu'on pourrait classer dans cette catégorie du «ce que je crois». Ainsi chez Desclée de Brouwer, la romancière Sylvie Germain vient de publier *Les Échos du silence* (collection Littérature ouverte) où elle propose ses réflexions personnelles sur «le silence de Dieu». Cette même maison s'associe à Julliard pour lancer l'autobiographie spirituelle de Jeanne Bourin.

Dieu dans tous ses rêves

«Je me suis dit qu'à l'âge que j'ai maintenant — j'aurai bientôt 75 ans et j'arrive au terme de mon passage — il fallait que je témoigne, que j'explique pourquoi j'avais retrouvé la foi, comment je l'avais retrouvée et finalement les motivations qui m'avaient poussé à agir après avoir renoué avec elle», explique la romancière. «C'est donc un témoignage que j'adresse aux autres, dont on doit s'occuper, avec qui l'on doit partager les questions qu'on se pose et les réponses que l'on trouve.»

Fernand Dumont a rappelé qu'il est toujours difficile de parler de ces choses, et encore plus à notre époque où de tels témoignages sont reçus avec cynisme voire mépris. «Ce livre a été difficile à écrire et j'ai mis deux ans à le faire», poursuit à son tour Mme Bourin.

«Mais pas parce qu'il était difficile de prendre position. Tout simplement parce qu'il était difficile de l'écrire. Je risquais de tomber dans une autosatisfaction ou une fausse humilité qui auraient toutes deux été grotesques. Je jouais sur la lame du rasoir entre deux choses aussi périlleuses l'une que l'autre.»

Comme elle l'écrit dès l'ouverture de sa confession publique, ce sont deux rêves étranges, faits à quelques mois de distance, alors qu'elle avait 40 ans qui lui ont permis de renouer avec ces vérités essentielles.

Dans le premier, elle s'est vue morte mais reconfortée par un ange, un «messager d'un autre univers» affichant un sourire radieux reflétant

«l'infinie patience, la sérénité, la douceur, la bonté, le bonheur, l'enchantement, l'entrain d'un ailleurs qui ne pourrait être qu'un éternel Alléluia...». C'est bien sûr cette créature céleste qui a donné son titre à son livre de 130 et quelques pages.

Après avoir à nouveau rêvé de la mort et avoir encore ressenti une présence «qui rayonnait d'amour», au matin du 6 janvier, jour de l'Épiphanie, «fête de la manifestation par excellence», elle a compris que tout dans sa vie devait être reconsidéré, réorganisé autour de l'Espérance retrouvée — c'est la notion-clé de cet ouvrage. Jeanne Bourin a alors quitté Paris.

Elle a commencé à enseigner le catéchisme aux enfants de son nouveau village. Surtout, elle s'est mise à écrire des romans presque tous ancrés dans la période du christianisme triomphant. «C'est après avoir retrouvé la foi que j'ai écrit mes livres», ajoute-t-elle. La Chambre des dames se termine par: «Et maintenant ce sera la grâce de Dieu...»

Au fil du récit autobiographique, elle revient sur cette vie antérieure, celle d'avant la chute en Dieu. La passionnée du Moyen Âge est née dans une famille française «mixte», formée par une mère animée par une foi de charbonnier et un père républicain et athée, grand admirateur des Lumières et de la Renaissance, pourfendeur incessant de l'«obscurantisme» médiéval. «Il est certain que l'athéisme de mon père m'a beaucoup chagrinée, dit-elle. Il n'acceptait pas que l'on se dise chrétien. Mais ce livre n'est pas une réaction. Après sa mort, j'ai beaucoup prié pour que Dieu le réintègre...»

Comme au Moyen Âge

Le Sourire de l'ange n'est pas une œuvre de théologienne, même si elle fait place à des citations commentées des Écritures. En fait, on y découvre sans surprise une chrétienne dont les croyances fondamentales s'enracinent dans le Moyen Âge.

Jeanne Bourin voue un culte passionné à Marie comme une fidèle de ce temps. Elle croit aux anges et puis au Diable, «puisqu'on ne peut

pas nier le Mal, surtout à notre époque d'une violence et d'une folie démentielles». Elle a pour l'Esprit Saint «une profonde et durable vénération».

«Nos ancêtres médiévaux ont, eux aussi, perpétré massacres et injustices, écrit-elle. Mais ils ont su créer une société dont les idéaux et les réalisations restent un des plus beaux moments de l'histoire des hommes, car ils donnaient à tous les instants de la vie une profondeur incomparable. Entre l'homme moderne, obsédé par l'argent et l'homme médiéval qui se souciait d'abord de Dieu, le choix me paraît clair.»

L'auteur des *Pérégrines* admire aussi cette époque où, dit-elle, l'Église a énormément contribué à l'avancement des femmes. «Les femmes avaient des droits et des pouvoirs», explicite-t-elle en entrevue. «Elles pouvaient voter, faire les mêmes métiers que les hommes, gérer leur fortune, elles testaient, elles étaient majeures à douze ans. Ces choses ont été perdues à la Renaissance et au XIX^e siècle, avec le code Napoléon, qui a été une abomination. Au moins notre siècle a récupéré beaucoup de choses.»

Se sent-elle pour autant comme une Jeanne d'Arc perdue dans un temps moderne, trop moderne? «Je pense que si Dieu m'a envoyée ici, maintenant, c'est pour témoigner qu'on peut avoir une foi qui soit typiquement médiévale, répond-elle. J'ai une foi absolue, même au vingtième siècle, dans ce siècle où tant de gens ne croient plus à rien, même plus aux idéologies, puisqu'elles se sont toutes écroulées.»

Par contre, contrairement au sociologue québécois Fernand Dumont, Mme Bourin ne critique pas l'Église actuelle pour certaines de ses positions.

Elle cite bien Jean-Paul II une ou deux fois dans son ouvrage, mais elle ne lui adresse aucun reproche, même pas en ce qui concerne sa position par rapport à ses thèses les plus conservatrices en rapport aux femmes.

«On demande aux prêtres d'avoir une chasteté totale, comment-t-elle. Comment voulez-vous que cela ne les presse pas contre les femmes qu'ils ne



Jeanne Bourin croit aux anges et puis au Diable «puisqu'on ne peut pas nier le Mal, surtout à notre époque d'une violence et d'une folie démentielle».

connaissent pas? Évidemment ils sont un peu misogynes. Et personnellement je suis pour que les femmes accèdent à la prêtrise. Mais ce ne sera pas demain la veille. Et puis, ce n'est pas ça qui compte. Tout ce qui est humain a des défauts et des inconvé-

nients, l'Église y compris. Mais ce n'est pas ça qui compte à mes yeux. Ce qui compte, c'est uniquement le rapport à Dieu. Et ce lien avec l'Amour de Dieu, cette Espérance, cette unique Espérance, n'est jamais touché par ce qui est humain.»

NOUVEAUTÉS

SOUS LE SOLEIL DE DIEU

Paul Longpré

Un journaliste chez les moines cisterciens de Rougemont. À partir d'entrevues, Paul Longpré présente ces hommes dont l'activité première est la prière. Ils parlent de leurs motivations profondes et de la spiritualité qui les habite.



256 PAGES - 23,95 \$



FIDES 480 PAGES - 34,95 \$

LES THÉRAPIES TRANSPERSONNELLES

Pierre Pelletier

Pierre Pelletier dégage des points de convergence, des convictions communes qui donnent au mouvement du Potentiel Humain son unité et inscrivent la psychologie transpersonnelle dans un nouveau paradigme scientifique.

SPIRITUALITÉ CONTEMPORAINE

Défis culturels et théologiques

Sous la direction de Camil Ménard et Florent Villeneuve

Une analyse de la spiritualité telle qu'elle se développe dans le contexte culturel actuel. Une nouvelle expérience dont il est important de saisir les incidences sur la compréhension actuelle de la foi.



FIDES, 416 PAGES, COLL. «HÉRITAGE ET PROJET - 56» 39,95 \$



112 PAGES, COLL. VIVRE SA FOI - 13,95 \$

LE CREDO DE LA VIE

Guy Durand

D'où venons-nous? Où allons-nous? Qui sommes-nous? Quel est le sens de la vie et de la mort? À la lumière de la tradition biblique, ce livre présente le point de vue d'un chrétien.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL - STAND N° 147

ACTIVITÉ FIDES

CONFÉRENCE

LE SILENCE ET LA VIE INTÉRIEURE DANS UNE SOCIÉTÉ SURAGITÉE

avec

Paul Longpré

Le mardi 19 novembre 1996 à 19 h 30

FIDES

À L'AUBERGE DE L'ORATOIRE
3840, CHEMIN QUEEN MARY

ENTRÉE GRATUITE

Le pape et le sexe

Jean-Paul II, l'Église catholique et les plaisirs interdits

LES CATHOLIQUES

ET LE SEXE,

Jean-Paul Lefebvre, Les Éditions Logiques, 183 pages.

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

Dans l'autobiographie qu'il vient de publier (*Don et Mystère*), Jean-Paul II laisse entendre qu'il n'a pas eu d'amour d'adolescent avant son ordination sacerdotale. Une déception de l'AFP, datée de jeudi dernier, résumait l'état de la question: «Le pape a gardé sa virginité avant

d'embrasser la prêtrise.»

On y rappelait que l'Église catholique considère les rapports sexuels avant le mariage comme péché mortel et que le pape, lui, ne s'est jamais placé dans une telle situation.

Grand bien lui fasse. Mais ce n'est pas le cas pour des millions et des millions de catholiques à travers le monde qui se vautrent dans le péché jour et nuit, à longueur d'année. Et ils ne se contentent pas de passer aux actes avant le mariage — si jamais ils se marient.

Beaucoup d'entre eux pêchent et repêchent en communiant après un divorce (c'est également interdit), en se masturbant, en utilisant des

moyens contraceptifs, en avortant, en assumant pleinement leur homosexualité.

Il n'y a donc plus personne pour délivrer ce pauvre monde du mal?

C'est cette situation en porte-à-faux que met en évidence Jean-Paul Lefebvre dans *Les Catholiques et le sexe*. Syndicaliste et journaliste, il milite depuis longtemps pour une Église plus ouverte à la réalité contemporaine.

Il a déjà publié un essai sur les conflits généraux entre l'héritage chrétien et les valeurs modernes intitulé *En quoi l'Église doit-elle changer?* (Fides).

Sources datées

Cette fois, il concentre le tir sur les seules questions sexuelles. M. Lefebvre rappelle aussi bien les sources datées (et non évangéliques) des positions conservatrices de l'Église que l'archaïsme de la curie et de la papauté en ces matières.

«Ainsi, selon Jean-Paul II, la virginité constitue la forme suprême de la sexualité humaine!», écrit-il. Belle perspective pour les 99,9 % de l'humanité qui se croient appelés à «croître et se multiplier» et à vivre «deux en une seule chair». [...] Un historien doublé d'un psychiatre pourrait analyser en profondeur les facteurs qui ont amené le pape actuel à une compréhension de la sexualité si dramatiquement éloignée de l'expérience de millions de catholiques.»

Surtout, dans cet ouvrage très instructif et franchement passionnant, M. Lefebvre défend ses propres croyances, elles aussi, à ses yeux, chrétiennement fondées.

Il prend notamment la défense de la légitimité des plaisirs sexuels et du droit à l'échec dans le couple. Il ne condamne ni l'onanisme ni l'homosexualité. Il rappelle les pratiques en vigueur dans certaines institutions judéo-chrétiennes.

Il donne souvent la parole à des théologiens prestigieux qui critiquent les positions de l'Église de Rome. Et tout ça dans un style clair et alerte, non dépourvu d'humour.

loto-québec

649 Tirage du 96-11-16
2 12 21 34 41 43

Numéro complémentaire: 36

SELECT Tirage du 96-11-16
1 12 14 24 33 41

Numéro complémentaire: 15

MISE-TÔT 26 29 30 38
GAGNANTS 20 2 500,00 \$

Extra Tirage du 96-11-15
NUMÉROS 470829 70829 0829 829 29 9
LOTS 100 000 \$ 1 000 \$ 250 \$ 50 \$ 10 \$ 2 \$

Extra Tirage du 96-11-16
NUMÉROS 513924 13924 3924 924 24 4
LOTS 100 000 \$ 1 000 \$ 250 \$ 50 \$ 10 \$ 2 \$

Super 7 Tirage du 96-11-15
15 23 31 37 40 43 46

Numéro complémentaire: 39

GAGNANTS 7/7 1 10 000 000,00 \$
6/7+ 0 188 339,80 \$
6/7 54 3 051,80 \$
5/7 3 704 158,90 \$
4/7 80 815 10 \$
3/7+ 73 910 10 \$
3/7 676 044 particip. gratuite

Ventes totales: 10 022 084 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$
Prochain tirage: 96-11-22

TVA, le réseau des tirages

Le mode d'encasement des billets gagnants paraîtra au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Mother Night** 13h45, 16h25, 19h05, 21h30 — **Trees Lounge** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h25 — **Fly Away Home** 14h, 16h20 — **Set It Off** 21h — **High School High** 19h

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Basket Spatial** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Les 3 frères** 13h35, 16h30, 19h05, 21h25, jeu. 13h35, 16h30, 21h45 — **Miroir à deux visages** 13h40, 16h30, 19h, 21h40 — **Roméo et Juliette** 13h40, 16h30, 19h, 21h30 — **La correction** 13h50, 16h30, 21h20

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Basket Spatial** sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h30, 17h25, 19h20, 21h20, ven. lun. jeu. 19h20, 21h20 — **Miroir à deux visages** sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h50, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — **La correction** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — **L'associé** sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h40, 18h55, 21h10, ven. lun. jeu. 18h55, 21h10 — **Michael Collins** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h35, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **Le fantôme et les ténébres** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h25, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **Roméo et Juliette** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h55, 19h05, 21h45, ven. lun. jeu. 19h05, 21h45 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h15, 19h40, ven. lun. jeu. 19h40 — **Célibataires en cavale** 21h55 — **Le Club des Ex** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 19h15, ven. lun. jeu. 19h15 — **Lune de sang** 21h15 — **Space Jam** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 17h50, 19h35, 21h25, ven. lun. jeu. 19h35, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **La correction** ven. lun. jeu. 21h, sam. dim. 12h05, 15h, 18h10, 21h, mar. mer. 15h, 18h10, 21h — **The Mirror has two faces** sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h45, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — **Roméo et Juliette** sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h50, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. 12h15, 14h45, 17h20, 19h20, 21h10, mar. mer. 14h45, 17h20, 19h20, 21h10, ven. lun. jeu. 19h20, 21h10 — **Lune de sang** 21h25 — **Le premier envol** sam. dim. 12h, 14h30, mar. mer. 14h30 — **L'homme idéal** sam. dim. mar. mer. 16h35, 19h05, ven. lun. jeu. 19h05 — **Miroir à deux faces** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **Basket Spatial** sam. dim. 12h10, 14h05, 16h05, 17h55, 19h45, 21h45, ven. lun. jeu. 19h45, 21h45

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — **Karmina** dim. lun. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. mar. mer. 21h30 — **Basket Spatial** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h35 — **Roméo et Juliette** 19h, 21h30, sam.

dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Rançon** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Plus grand que nature** sam. dim. 13h, 15h30 — **La correction** 21h30 — **L'école, c'est secondaire** 19h — **Miroir à deux faces** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Les 3 frères** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — **Roméo et Juliette** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40 — **Basket Spatial** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 14h15, 17h15, 19h30, ven. lun. 19h30 — **Célibataires en cavale** 21h40 — **Michael Collins** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h30, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **The Mirror has two faces** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h30, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Ransom** 13h15, 16h, 19h, 21h45, ven. sam. 24h15 — **Rançon** 13h45, 16h30, 19h30, 22h15, ven. sam. 24h45 — **The Associate** 13h30, 15h50, 19h20, 21h50, sam. dim. 15h50, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h05, mer. 13h30, 15h50, 21h50 — **Alaska** sam. dim. 12h30 — **Karmina** 13h20, 16h50, 19h40, 22h05, sam. dim. 14h30, 16h05, 19h40, 22h05, ven. sam. 24h25 — **Alaska** sam. dim. 12h30 — **Le Polygraphe** 13h10, 16h15, 19h10, 21h30, ven. sam. 24h, mer. 13h10, 16h15, 21h30 — **Microcosmos** 13h, 15h15, 17h, 18h50, 21h, ven. sam. 23h, mer. 13h, 15h15, 17h, 21h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, La-salle (366-2463) — **Rançon** 13h25, 16h10, 19h20, 22h10, lun. jeu. 19h20, 22h10 — **Rançon** 13h25, 16h10, 19h20, 22h10, sam. dim. 16h10, 19h20, 22h10, lun. jeu. 19h20, 22h10 — **Alaska** sam. dim. 13h30 — **Ransom** 13h15, 16h, 19h20, 22h10, lun. jeu. 19h20, 22h10 — **Ransom** 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. jeu. 19h10, 22h — **Karmina** 14h10, 16h45, 19h15, 21h40, lun. jeu. 19h15, 21h40 — **Alaska** sam. dim. 13h35 — **Le Polygraphe** 16h30, 19h, 21h20, lun. jeu. 19h, 21h20 — **Larger Than Life** ven. sam. dim. mar. mer. 13h — **Space Jam** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Space Jam** 12h, 14h15, 16h30, 19h45, 21h, lun. jeu. 19h45, 21h, 19h45, 21h — **Ransom** 13h45, 16h35, 19h45, 22h30, lun. jeu. 19h45, 22h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Les feutelles** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 15h35, 17h35, 19h35, 21h35 — **Michael Collins** 13h35, 17h35, 19h35, 21h35 — **Ghost and the Darkness** 16h15, 21h20 — **Le Polygraphe** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 15h35, 17h35, 19h30, 21h30 — **Big Night** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — **Célibataires en cavale** sam. dim. mar. mer. 13h30 — **Beautiful Thing** 15h30 — **Lillies** 17h25, 19h25, 21h25 — **Hommes, femmes, mode d'emploi** 19h20, 21h40 — **The Drive** 17h40 — **Plus grand que nature** sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, ven. lun. jeu. 15h40 — **L'homme idéal** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — **Chacun cherche son chat** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun.

jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Secrets et mensonges** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h20, ven. lun. jeu. 16h30, 19h20

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Air de famille** 13h40, 16h20, 19h, 21h25 — **Un héros très discret** 13h45, 16h30, 19h, 21h20 — **Cosmos** 13h30, 16h, 19h05, 21h30 — **La promesse** 13h35, 16h05, 19h15, 21h35, mer. 13h35, 16h05, 21h35

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Le Polygraphe** sam. dim. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, ven. lun. jeu. 19h35 — **Beaumarchais** 21h35 — **À la recherche de Richard** 19h, 21h20, sam. dim. 13h50, 16h15, 19h, 21h20

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — **Ghost and the Darkness** 19h10, 21h10, dim. 14h10, 16h10, 19h10, 21h10 — **Michael Collins** 19h, 21h30, dim. 14h, 16h30, 19h, 21h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Ransom** 19h10, 22h, sam. dim. 13h15, 16h, 19h10, 22h — **Space Jam** 19h30, 21h30, sam. dim. 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30 — **Sleepers** 20h, sam. dim. 13h30, 16h30, 20h — **The Associate** 19h35, 22h10, sam. dim. 13h40, 16h15, 19h35, 22h10

ÉGYP TIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — **Twelfth Night** 13h15, 16h, 18h45, 21h30 — **Secrets and Lies** 14h15, 17h10, 20h — **Looking for Richard** 14h, 16h20, 19h, 21h15, jeu. 14h, 16h20, 21h30

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **Rançon** 13h35, 16h25, 19h35, 22h10, lun. jeu. 19h35, 22h20 — **Rançon** 13h45, 17h35, 19h45, 22h30, lun. jeu. 19h45, 22h30 — **Rançon** 19h45, 22h30 — **Space Jam** ven. sam. dim. mar. mer. 12h, 14h15, 16h30 — **Space Jam** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Ransom** 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. jeu. 19h10, 22h — **Ransom** 13h15, 16h, 19h10, 22h, sam. dim. 16h, 19h10, 22h, lun. jeu. 19h10, 22h — **Alaska** sam. dim. 13h30 — **Karmina** 13h, 15h20, 19h, 21h40, lun. jeu. 19h, 21h40

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **D3: The Mighty Ducks** ven. sam. dim. mar. 12h15, 14h30 — **First Wives Club** 19h20, 21h45 — **Larger Than Life** ven. sam. dim. mar. 16h45 — **Space Jam** 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h, lun. mer. jeu. 18h45, 21h — **Ransom** 19h10, 22h — **Space Jam** ven. sam. dim. mar. 12h, 14h15, 16h30 — **Ransom** 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. mer. jeu. 19h10, 22h — **Ransom** 19h45, 22h30, ven. mar. 13h45, 16h35, 19h45, 22h30, sam. dim. 16h35, 19h45, 22h30 — **Alaska** sam. dim. 13h30 — **Sleepers** 19h, 22h15, ven. mar. 13h, 16h15, 19h, 22h15, sam. dim. 16h15, 19h, 22h15 — **Space Jam** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. mer. jeu. 19h30, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Roméo et Juliette** 14h, 16h30, 19h, 21h30 — **The Mirror has two faces** 13h30, 16h, 18h45, 21h20 — **The Mirror** has two faces 13h45, 16h20, 19h10, 21h40 — **Swingers** 13h30, 16h, 19h, 21h10, mer. 13h30, 16h, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15,

ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — **Un héros très discret** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25 — **La correction** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h35, ven. lun. jeu. 18h45, 21h35 — **Miroir à deux visages** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **Set It Off** sam. dim. mar. mer. 13h45, ven. lun. jeu. 21h20 — **L'associé** sam. dim. mar. mer. 16h20, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h — **Swingers** sam. dim. mar. mer. 13h30, ven. lun. jeu. 21h25 — **Air de famille** sam. dim. mar. mer. 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10 — **Le Club des Ex** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h05, 21h15, ven. lun. jeu. 19h05, 21h15 — **Roméo et Juliette** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 19h05, 21h30

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — **D3: The Mighty Ducks** sam. dim. 14h — **Le Polygraphe** 19h25, 21h20 — **Sleepers** 19h, 21h45, sam. dim. 13h30, 19h, 21h45 — **The Associate** 19h15, 21h25 — **Plus grand que nature** sam. dim. 13h45

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Souviens-toi Charlie** 21h, sam. dim. 13h, 17h, 21h, ven. sam. 23h10 — **Lune de sang** 19h10, sam. dim. 15h10, 19h10 — **Le premier envol** sam. dim. 13h — **L'école, c'est secondaire** 19h, 21h, sam. dim. 15h20, 17h15, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Roméo et Juliette** 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — **La correction** sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. lun. mer. jeu. 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — **Miroir à deux visages** sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, ven. lun. mer. jeu. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Basket Spatial** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Ransom** 13h25, 16h10, 19h20, 22h10 — **Ransom** 13h15, 16h, 19h10, 22h, ven. sam. 24h30 — **Plus grand que nature** 12h30 — **Sleepers** 15h45, 18h40, 21h35, ven. sam. 24h25 — **Rançon** 13h35, 16h25, 19h35, 22h10, ven. sam. 24h40 — **Rançon** 13h45, 16h35, 19h45, 22h30 — **D3: Les Mighty Ducks** 13h, 15h50 — **Le Polygraphe** 18h55, 21h10, ven. sam. 23h25 — **Karmina** 13h50, 16h40, 19h25, 21h45, ven. sam. 24h — **Microcosmos** 13h55, 15h35, 17h15, 19h15, 21h15, sam. dim. 15h35, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Alaska** sam. dim. 13h30 — **Space Jam** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Space Jam** 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h — **L'homme idéal** 13h15, 16h, 19h10, 22h, lun. mer. jeu. 19h10, 22h — **Ransom** 19h45, 22h30, ven. mar. 13h45, 16h35, 19h45, 22h30, sam. dim. 16h35, 19h45, 22h30 — **Alaska** sam. dim. 13h30 — **Sleepers** 19h, 22h15, ven. mar. 13h, 16h15, 19h, 22h15, sam. dim. 16h15, 19h, 22h15 — **Space Jam** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, lun. mer. jeu. 19h30, 21h30

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Ransom** 13h45, 16h35, 19h45, 22h30 — **Space Jam** 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h, ven. sam. 23h15 — **Space Jam** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30, ven. sam. 24h45 — **Sleepers** 12h15, 15h15, 18h30, 21h20, ven. sam. 24h15 — **Crash** 16h15, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h15 — **Beaumarchais** 19h10

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Independence Day** 12h30, 15h30,

18h30, 21h30, sam. 24h20 — **The Rock** 13h10, 16h, 18h45, 21h40 — **Star Trek 1: The Movie** ven. 21h30 — **Star Trek 2: The Wrath of Khan** sam. 21h30, 24h — **Star Trek 3: The Search for Spock** dim. 21h30 — **Star Trek 4: The Voyage Home** lun. 21h30 — **Star Trek 5: The Final Frontier** mar. 21h30 — **Star Trek 6: The Undiscovered Country** mer. 21h30 — **Star Trek 7: Generations** jeu. 21h30 — **Phenomenon** 12h05, 14h40, 17h05, 19h30, 21h50, sam. 24h15 — **Trainspotting** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h05, sam. 23h10 — **Tin Cup** 12h45, 15h20, 18h50, sam. 23h45 — **Escape From L.A.** 12h15, 14h25, 16h40, 19h15, 21h25, sam. 23h30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Space Jam** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. lun. jeu. 19h, 21h — **Larger Than Life** sam. dim. mar. mer. 13h10, 17h15, 21h25, ven. lun. jeu. 21h25 — **Swingers** sam. dim. mar. mer. 15h10, 19h15, ven. lun. jeu. 19h15 — **Space Jam** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **D3: The Mighty Ducks** sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h45 — **The Associate** 18h45, 21h15 — **The Mirror has two faces** sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — **Ransom** sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h05, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40 — **Secrets and Lies** 18h30, 21h15 — **Fly Away Home** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h40

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **Michael Collins** 19h15, 21h20 — **Fly Away Again** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15 — **The Mirror has two faces** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h10, 21h45, ven. lun. jeu. 19h10, 21h45 — **Swingers** sam. dim. mar. mer. 13h40, 19h, ven. lun. 19h — **Set It Off** sam. dim. mar. mer. 16h, 21h15, ven. lun. 21h15, jeu. 21h30 — **Roméo et Juliette** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — **La correction** 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — **Basket Spatial** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Rançon** 19h, 21h20, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **L'associé** 21h, sam. dim. 13h, 17h, 21h — **Lune de sang** 19h10, sam. dim. 15h10, 19h10, ven. sam. 23h10 — **Karmina** 19h20, 21h40, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h50 — **Roméo et Juliette** 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — **L'école, c'est secondaire** 19h15, sam. dim. 15h10, 19h15, ven. sam. 23h20 — **Le fantôme et les ténébres** 21h10, sam. dim. 13h05, 17h10, 21h10 — **Miroir à deux visages** 19h05, 21h25, sam. dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — **Roméo et Juliette** 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Miroir à deux visages** 19h05, 21h25, ven. sam. dim. 13h10, 15h40, 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Basket Spatial** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Le fantôme et les ténébres** 21h10, sam. dim. 13h05, 17h10, 21h10 — **L'école, c'est second-**

taire 19h15, sam. dim. 15h10, 19h15, ven. sam. 23h20 — **Lune de sang** 21h10, sam. dim. 13h10, 17h10, 21h10 — **Plus grand que nature** 19h10, sam. dim. 15h10, 19h10, ven. sam. 23h10 — **Rançon** 19h, 21h20, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **La correction** 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — **Karmina** 19h20, 21h40, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h50

VERSAILLES: 7275, rue Sher

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

La pause

Relégués au second plan par l'actualité musicale, quelques courts sujets ont été reportés au cours des dernières semaines. Il faudrait bien faire une petite revue de presse, il faudrait bien donner suite à ce coup de fil d'une lectrice inquiète de l'avenir de sa discipline, parler du dévouement de cette autre. Manquait le temps, manquait l'espace. En cette petite pause avant les nombreux événements de Noël, le temps est venu!

Louise Leduc
Le Devoir

Tout d'abord, une question: — vous connaissez les ondes Martenot? C'est cet instrument électronique qui porte le nom du Français qui l'a inventé. On en entend, paraît-il, dans plusieurs publicités comme celle du Barreau du Québec et dans des œuvres de Messiaen, André Prévest, Arthur Honegger, Claude Champagne. Jusqu'à l'an dernier, le Conservatoire de Musique de Montréal était le seul en Amérique à offrir une formation d'ondes Martenot. Comme les orchestres n'embauchent pas de musicien permanent dans cette discipline, ils invitent régulièrement la poignée d'ondistes québécois pour des partitions qui requièrent leur art. Seulement, il y a maintenant un moratoire sur la spécialisation d'ondes Martenot, comme il y en a un sur la spécialisation d'histoire de la musique et d'écriture au Conservatoire de musique de Montréal.

Problèmes de budget? Albert Grenier, directeur du Conservatoire de musique de Montréal, souligne que ces moratoires ne sont que d'une durée d'un an, le temps de permettre aux administrateurs de repenser les priorités. «Une dizaine d'ondistes québécois font une belle carrière et ils répondent très bien à la demande. Un moratoire d'un an, ce n'est pas la fin du monde», note-t-il.

S. O. S.

Il faut souligner ce S. O. S. lancé par l'Association des musiciens et des musiciennes. L'organisme existe depuis sept ans et vient en aide aux musiciens en difficulté: un tel a perdu son violon et frise l'hystérie, un autre a vu son appartement brûler et est sans le sou. La présidente de l'Association, Denise Lavoie, souligne que sur la nouvelle ligne d'écoute, les répondants reçoivent un appel pressant par semaine. Pour aider les musiciens pauvres et en difficulté, les bénévoles sont à la recherche de meubles... et d'emplois.

Pour ce faire, l'Association a fait circuler une pétition pour rappeler aux gens que pour les mariages ou autres fêtes, il n'y a pas que les D. J. (en espérant qu'il n'existe pas, quelque part au Québec, une association de D. J.!). «Il faut créer de l'emploi», rappelle Mme Lavoie. Et se passer le mot... Les numéros (514) 254-3927 ou 254-4876.

Petite revue de presse

Amusante petite brève parue dans le *Globe and Mail*: alors que les broches mettent sur les dents une pression de 100 grammes, certains instruments de musique poussent cinq fois plus sur les dents, dans un sens ou dans l'autre. Ainsi, selon le *Ladies Home Journal* cité par le *Globe and Mail*, la trompette, le trombone et le cor tendent à faire reculer les dents, tandis que les clarinettes et les saxophones risquent d'avoir des «dents de lapin».

Dans le *New York Times* de la fin octobre, on fait par ailleurs état d'une découverte surprenante dans une grotte de Slovaquie. Des spéléologues auraient en effet trouvé un fémur d'ours perforé de quatre trous ronds, en parfait alignement. Et alors? Les spécialistes croient que cet alignement prouverait que la perforation n'est pas le fait d'animaux mais d'hommes de Néanderthal qui auraient ainsi créé les premières flûtes!

À propos de Garant

Nombreuses ont été les interprétations faites d'un passage du numéro de la Revue *Circuit* consacré à Serge Garant. L'auteur de l'article sur la classe de composition de Serge Garant, le musicologue Jean Boivin, de l'Université de Sherbrooke, tient à préciser la seule lecture que l'on devrait en faire. Tout d'abord, rap-



ARCHIVES, LE DEVOIR
Serge Garant

pelons le passage: «Entre les murs de l'Université de Montréal où il n'était pas unanimement apprécié à sa juste valeur, Serge Garant protégeait son intimité par une épaisse carapace de réserve. On peut penser que son homosexualité, avouée mais apparemment mal vécue, a d'abord constitué un obstacle important à la création de liens autres que professionnels entre le professeur et bon nombre de ses élèves, pour la plupart de sexe masculin. En privé, toutefois, les barrières pouvaient tomber assez rapidement, du moins à une certaine époque. Au milieu des années soixante-dix, Garant aurait souffert vivement de la solitude et il accueillait avec joie les tentatives de certains élèves pour mieux connaître l'homme derrière le personnage public. Les discussions amorcées en classe se poursuivaient souvent au restaurant [...] ou lors d'occasionnels soupers animés après lesquels on écoutait ensemble de la musique rock [...]»

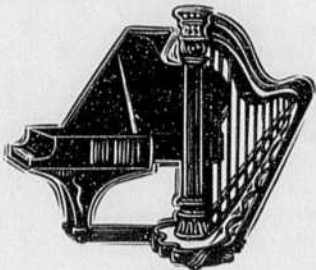
M. Boivin explique avoir simplement voulu dire que le tabou autour de l'homosexualité pendant les années 70 obligeait Garant à une réserve extrême, particulièrement envers ses étudiants masculins, et Jean Boivin est désolé que ce passage ait été interprété autrement par certains.

Nouvelles des grévistes

Aux dernières nouvelles, les musiciens des orchestres d'Atlanta et de Philadelphie n'avaient toujours pas réglé leurs différends avec leurs patrons respectifs. En grève, les musiciens des deux formations organisent cependant des concerts de leur propre cru. Les musiciens de Philadelphie ont même donné un concert conjoint avec le New York Philharmonic.

L'OSM cette semaine

Demain et mercredi, l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction du chef Bramwell Tovey, présente un concert consacré à la musique de ballet. Au piano: André Laplante.



OPÉRA DE MONTRÉAL

Ruggero Leoncavallo: *I Pagliacci*, opéra en un prologue et deux actes sur un livret du compositeur.

Giacomo Puccini: *Suor Angelica*, opéra en un acte sur un livret de G. Forzano.

Chœur de l'Opéra de Montréal; Orchestre symphonique de Montréal. dir. Alfredo Silipigni.

Mise en scène: Bernard Uzan.

Salle Wilfrid-Pelletier, le 16 novembre 1996; reprise les 18, 21, 23, 27 et 30 novembre.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Le couplage et l'ordre de la soirée sont étonnants. Il faut une certaine dose d'assurance à l'Opéra de Montréal pour commencer avec cet accrocheur *Pagliacci* et terminer la soirée avec le si intime *Suor Angelica*. Au moins, cela laisse-t-il le loisir à Diana Soviero de triompher seule, sans être effacée par le ténor dont tout le public attendait avec ferveur le célébrissime (et magnifiquement rendu!) *Ridi, Pagliaccio*.

Quelques notes sur les moments forts du spectacle. Tout d'abord, le ténor Antonio Barasorda en *Pagliaccio* qu'on aura mérité à réentendre tant il est bon et présent sur scène. On est à des lieues de la vulgarité si usuelle (pensez à Domingo) et il nous fait croire, autant que faire se peut dans cet opéra facile, à son personnage. Aussi à souligner avec insistance l'excellent ténor Jonathan Boyd, qui campe Beppe. Que d'aisance, de sûreté et surtout, quelle promesse de vrai chanteur d'opéra chez ce jeune homme! Il captive et est juste — ce miracle si rare à l'opéra, vériste surtout — et donne une belle dimension à un rôle somme toute assez secondaire. Son magnétisme remplit la salle de sa généreuse présence. Avec une telle recrue, l'Atelier de l'Opéra de Montréal justifie pleinement son existence.

Il y a aussi le héros de la soirée, l'OSM. En une forme peu commune, il anime ces partitions du mieux qu'il peut. Dans *Suor Angelica*, le plus bel opéra de Puccini et aussi le plus intime, celui où la musique dit tant et tant avec un chuchotement émouvant, il nous fait entendre encore plus des richesses d'invention dont le compositeur a si généreusement doté sa courte page. Tout ce qui manquait pour qu'on soit vraiment satisfait était plus de respiration.

Ce n'est pas sa faute: Maestro Silipigni à la baguette rigide. Tous les effets s'éteignent, l'orchestre ne s'épanouit jamais pleinement ni sensuellement. On dirait que le chef veut laisser plus de place aux chanteurs, mais ceux-ci, de-

COUP DE CŒUR
FRANCOPHONEDes coups doubles
qui tiennent à cœur

SYLVAIN CORMIER

La formule est

Lérouvée: un talent obscur en première moitié, une valeur sûre en seconde. En dix ans de saine évolution, le Coup de cœur francophone a multiplié séries et lieux de spectacles dans l'Est de la ville, en plus de tisser à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe un véritable réseau d'événements de même appellation, mais c'est encore par ses fameux doublés que, du 7 au 17 novembre, la pression artérielle aura été mesurée. Les deux acoquinages auxquels j'assistais en fin de semaine, le Nantais d'origine Dominique A précédant le Lavallois de souche Luc de Larochellière vendredi, et le Belge Didier Odiou devant le Cajun Zachary Richard samedi, ont noblement perpétué la tradition.

L'arrivée de la tarification n'aura rien changé: à 10 \$ à l'entrée, les gens remplissent l'auditorium du cégep Maisonneuve avec le même empressement qu'à l'époque bénie des laissez-passer gratuits. Et, comme auparavant, ils accueillent avec ce qu'il faut bien appeler de la générosité les drôles de bizarreries de singuliers artistes que l'on accole à leurs préférés: on déserte peu les premières parties. Rien à voir avec les entrées en matière de programmes rock.

Ce qui était offert ces derniers jours n'était pourtant pas pré-digéré. Un Dominique A ne fond pas dans la bouche, il faut le mastiquer. Plus encore que sur disque, sa conception d'une chanson pop intelligente a de quoi désorienter: ses mélodies ne vont pas où l'on s'y attend, ses arrangements peuvent aussi bien fasciner qu'irriter. Pour un *Tutti Va Bene* qui fleurit l'ambiance néo-yéyé, il y a *Le Travail*, curieux mélange de machines et d'acoustique, pour faire contrepoints. Malgré une voix un peu fluette, un charisme minimal et bien peu à dire entre les chansons, le chouchou de la presse rock parisienne a reçu un rappel senti.

Pareillement, Didier Odiou, le lendemain, n'avait rien de l'amuse-gueule. Né Didier Kengen, c'est le genre de brillant morveux qui brandit l'ironie comme une scie sauteuse, crie tout le temps à fond les poumons, se précipite dans la salle comme un pit-bull rigolard et aboie «Qui est Dieu?» à deux centimètres des visages, et pianote comme un forcené, accompagné par un violoncelliste qui rappelait le professeur fou dans *Les Cigares du pharaon*. Imaginez un pianiste de bar punk, doublé d'un poète acide. Dans la mesure où on l'endurait un peu, cet affreux gnome avait samedi des éclairs de génie: le public aura eu la curiosité de tenir bon.

Les têtes d'affiche bénéficiaient aussi de la qualité d'écoute ambiante. Larochellière avait préparé pour les dix ans de l'événement un spectacle exclusif, résumé de ses dix ans à lui, qu'il a livré en toute aisance, assis sur un tabouret. C'était un tour d'horizon sans complaisance de ses quatre albums, privilégiant les plus belles (*Si fragile*, *Si j'te disais reviens*, *Douce jalousie*) aux dépens des plus célèbres, émaillé de clin d'œil qui viraient presque aux monologues (Elvis déguisé en Rael, qui l'eût cru?). Données en riches arrangements acoustiques ou électriques, on s'en régalait.

Le spectacle de Zachary Richard, agrégat de ses habituels *two-steps* cajuns, de son folk-rock américain et du matériel de son splendide album francophone *Cap Enragé*, convenait bien mieux à cette salle attentive qu'au public fêtarde du Spectrum lors des dernières FrancoFolies. Si la foule a dansé le *Crawfish* (assis!), ce sont les ballades à textes forts, *Lac Bijou*, *Le Nord canadien*, qui ont récolté les plus beaux hurrahs. Marque d'un public festif qui a le Coup de cœur francophone à la bonne place.



JACQUES GRENIER, LE DEVOIR
Luc de Larochellière

OPÉRA

Doublé gagnant et émouvant

vant l'absence de corps de la fosse, sont laissés cruellement seuls. Ainsi quand Diana Soviero laisse enfin s'épanouir sa voix avec l'arrivée de *Senza mamma...*, on la sent tout tenter pour trouver l'appui qui fera que sa voix s'envole. Le chef y reste sourd, à notre plus grand désarroi.

On ne saurait taire non plus l'imposante incarnation de la Princesse par Yung Deng. À l'opéra, il n'y a pas que la voix, ici sans reproche: il y a aussi la manière. Un regard de ce méprisant personnage et on est cloué à son fauteuil, le sang glacé par sa morgue. Toute une expérience.

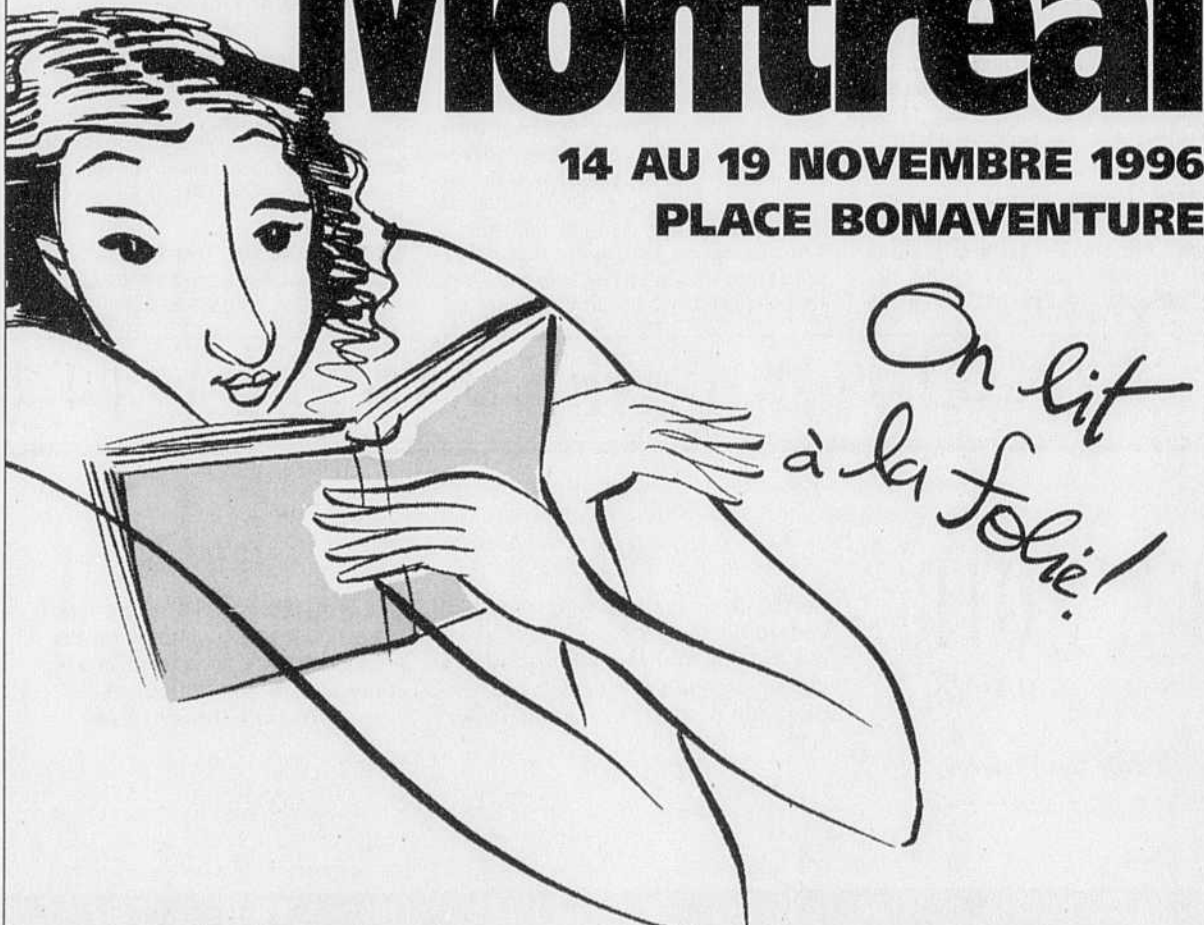
La mise en scène de Bernard Uzan est correcte et efficace, servie par des décors d'à-propos sans rien de spécial et qui sont ceux que le public conservateur affectionne. Je lui sais gré d'une chose magnifique: la fin de *Suor Angelica*. Son geste s'est incarné poème. Dans un rai de lumière immatérielle apparaît un petit garçon qui vient rejoindre sa mère. Ma description est idiote: c'est le geste scénique avec l'intensité de la Soviero et l'amour mis dans cette idée par le metteur en scène qui bouleverse. Ces dernières minutes de la soirée nous ont prouvé que monsieur Uzan est un artiste. Ce moment d'émotion vraie et sans flagornerie, en fin de spectacle, fait pardonner tout ce qui par ailleurs reste ordinaire. On sait maintenant de quoi Uzan est capable, comment il peut nous atteindre avec sincérité. Sur la musique désincarnée de Puccini, son tableau est magistral. Il nous réconcilie avec la vie et on s'incline devant l'artiste; on sort de la salle grandi, comblé et combien plus riche.



YVES DUBE
Diana Soviero dans le rôle de Suor Angelica.

Salon
du livre de
Montréal

14 AU 19 NOVEMBRE 1996
PLACE BONAVENTURE



À surveiller

LE 15 NOVEMBRE

Je veille au Salon

• La magie des mots avec des écrivains et des poètes, accompagnés par le groupe Raoul

EXPOSITIONS

Œuvres de Serge Chapleau et de Jean-Claude Mézières

Les 100 ans de la BD

Le cirque de Riopelle et de Vigneault

TOUS LES JOURS

Confidences d'écrivain

• Gilles Archambault s'entretient en tête-à-tête avec plus de 12 auteurs

Quiz Vision à l'Opto-Café du Bouquineur

LES 15, 16 ET 17 NOVEMBRE

Comme un grand livre ouvert

• Série de cinq tables rondes animées par Denise Bombardier

Matinées scolaires (jusqu'à 15 h)

LES 18 ET 19 NOVEMBRE

Le monde imaginaire de Jôve

• Spectacle pour les 6 à 9 ans présenté par l'Ordre et l'association des optométristes du Québec

Programme complet au Salon du livre de Montréal

Jeudi	17 h à 22 h
Vendredi	9 h à 22 h
Samedi et dimanche	10 h à 22 h
Lundi	9 h à 22 h
Mardi	9 h à 18 h

Adultes : 6 \$
Étudiants et aînés : 3 \$

<http://www.alexandrie.com/SLM/>

